

LES LEA A L'INTERFACE ENTRE MONDE DE L'ÉDUCATION ET DE LA RECHERCHE

PROGRAMME

Mardi 21 mai 2019

13h30 - 14h00 **Accueil café (Salon)**

14h00 - 18h00 **Ateliers de travail entre LÉA au sein du réseau**

- **Atelier 1 : Penser la collaboration autour d'objet frontière entre acteurs de l'éducation et de la recherche**

Horaire : 14h-17h

Salle : D8.006

Animation : Isabelle Nizet Université de Sherbrooke, Réjane Monod-Ansaldi – ENS-Ifé, Gilles Aldon – ENS-Ifé

- **Atelier 2 : Du LÉA à la formation de formateurs : quels contenus, quels outils, pour qui et quand ?**

Horaire : 13h30-18h

Salle : D8.003

Animation : Laurent Courbon – Ingénierie de formation innovante – ENS Ifé

Atelier 3 : Communiquer avec les outils du réseau : pourquoi, quand et comment ?

Horaires : 13H30 – 15H30

Salle : D8.008

Animation : Frédérique Cordier – ENS-Ifé

Atelier 4 : Orientation éditoriale et travail d'articulation des propositions pour le dossier spécial LÉA proposé à la revue Education et Didactique

Horaire : 14h-16h

Salle : D8.007

Animation : Serge Quilio, maître de conférence - Université de Nice Sofia Antipolis

Mercredi 22 mai 2019

MATIN

8h30 - 9h : **Accueil - Café** (*Salon*)

9h - 9h30 : **Ouverture de la journée** – salle de conférence

- 9h30 – 10h30 : **Conférence "La collaboration dans la recherche en éducation : mythe ou réalité ? "** par Isabelle Nizet, université de Sherbrooke et Gilles Aldon, S2HEP - université de Lyon (conférence de 50 minutes, suivie de questions/échanges avec la salle)

- 10h30 – 11h30 : **Présentations des travaux des LÉA - Forum** - Hall de l'IFE (RdC)

Démonstrations

- [LÉA Réseau de circonscriptions de l'académie de Lille](#), " Conception et évaluation de ressources pour l'enseignement de la géométrie au cycle 3"
- [LÉA Circonscriptions Métropole de Lyon - CIMELyon](#), " Conceptions des élèves de cycle 2 et cycle 3 et continuité de l'apprentissage de la numération décimale de position inter-cycles"

Posters

- [LÉA Ecoles maternelles Fougères l'Hermitage](#) , "Cultures et Langues à l'Ecole, une ingénierie coopérative"



- [LéA REP+ Saint Exupéry - Mulhouse](#), "Se tester pour mieux mémoriser, pratique efficace pour tous les élèves?"
 - [LéA Ecole Jules Ferry - Villeurbanne](#), "MUSEPEM — La musique par les sons Expériences et processus de construction d'une éducation musicale à l'école élémentaire"
 - [LéA Collège Gérard Philippe Niort](#), "Existe-t-il des différences entre les collégiens évalués avec ou sans notes ?"
 - [LéA Lycée professionnel Limay](#), "Le LéA Lycée professionnel- Limay, un projet fédérateur"
 - [LéA Lycée innovant Germaine Tillion - Le Bourget](#), "Une première monographie d'un établissement entièrement innovant."
 - [LéA Réseau de collèges et lycées Debeyre](#), "La prospective territoriale pour rendre l'élève acteur"
 - [LéA Ecole Carle Vernet](#), "Les fractions au cycle 3 : représenter, verbaliser et conceptualiser"
 - [LéA Graine de culture - collège La Plante Gribé](#), "Entrer en recherche-action : dynamiques et questionnements"
 - [LéA Ecoles - Collèges - Terre de Lorraine](#), " Du recueil de données à la modélisation : étude collaborative de l'écriture scolaire "
 - [LéA QSV agroécologie - Figeac Venours](#), " Quels objets intermédiaires agroécologiques support d'une démarche d'enquête ? "
 - [LéA REP+ Delaunay - Grigny 91](#), " Classe ouverte en activité et autonomie "
- 11h30 - 12h30 : Déjeuner (repas partagé)
 - 12h30 – 13h : Café - échanges

APRES-MIDI

- 13h00 - 13h40 : Mise en réseau: échelle académique et échelle internationale – Salle de conférence
 - **Présentation du groupe de travail LéA de la CARDIE de Créteil** : Le travail collaboratif au sein des Léa de l'académie de Créteil, enjeux et comparaisons
 - **Présentation des LéAL**: Interdisciplinarité : difficultés et avantages, par Nina Hayfa (faculté de pédagogie - université libanaise) et Les LéAL : Collaboration entre le monde de l'éducation et le monde de la recherche, par Rim Hammoud et Suzanne Badul - Reda Abourdjeili (faculté de pédagogie - université libanaise)



- 13h45 – 15h45 : Communications scientifiques sur les travaux des LÉA.

Groupe 1 - Salle de conférences D8 001 (RdC) -

- LÉA [Collège Daniel Argote - Orthez](#) - "La mise en récit du Léa : une démarche d'accompagnement du changement, à l'interface de la recherche et de l'intervention"
- LÉA [INPLIQUES-INP Toulouse](#) - "Elaboration d'un référentiel d'évaluation des pratiques d'accompagnement des conseillers pédagogiques du supérieur : présentation de la démarche et premiers résultats"
- LÉA [Analyse du travail de proviseurs adjoints](#) - "Open science, vidéoformation et recherche collaborative : quelques obstacles à leurs associations"
- LÉA [Collectif Interacadémique des établissements formateurs et enseignants en réseau \(MIREDeP\)](#) - "Co-conception d'un dispositif au service du développement de l'activité des enseignants pilotes"

Groupe 2 - Salle de réunion D8 003 (RdC) -

- LÉAL - CRDP Liban - "Projet Formation Action Recherche (FAR)- Le développement du pouvoir d'agir de certains acteurs du CRDP"
- LÉA [Réseau de Collèges Roger Martin du Gard](#) - "Travail collaboratif pour concevoir des ressources pour préparer les élèves à l'entrée dans l'algèbre à travers la résolution de problèmes basiques"
- LÉA [MOCA REP+ Vilar, Grigny](#) - "Accompagner le changement de paradigme éducatif par une Recherche Action Participative en REP+ : cas du LÉA Vilar Grigny-MOCA "
- LÉA [Collège Garcia Lorca, Vidéoform](#) - "Six ans de Léa...et après ?"

Groupe 3 - Salle de réunion D8 007 (RdC) -

- LÉA [Collège de Fontfreyne, circonscription de Gap Buëch](#) - "Genèse d'un collectif apprenant au travers des usages d'une plateforme de réalité virtuelle immersive"
- [LÉA Lycée agricole, Tullés Naves](#) - "La conception et l'appropriation d'un espace d'apprentissage innovant et bienveillant : un levier pour le changement de pratiques"
- LÉA [Circonscription Métropole de Lyon, CIMELyon](#) - "Conceptions des élèves de cycle 2 et cycle 3 et continuité de l'apprentissage de la numération décimale de position inter-cycles"

Groupe 4 - LIPEN (RdC) -

- LÉA [Ecoles - collèges Terre de Lorraine](#) - "Du recueil de données à la modélisation : étude collaborative de l'écriture scolaire"
- LÉA [Circonscription Montreuil 1](#) - "Freins et leviers pour une formation à l'évaluation en mathématiques dans le cadre d'un LÉA"
- LÉA [Circonscription Saint Jacques](#) - "Mise en œuvre et analyse d'une série d'actions de formation continue du LEA St Jacques"
- LÉA [Prospectives territoire de Lyon](#) - "Utilisation d'une carte numérique dans l'enseignement"

Groupe 5 - Salle de réunion D8 006 (RdC) -

- LÉA [Réseau ACE, écoles Bretagne Provence](#) - " Modalités de travail mises en œuvre dans le LÉA « Réseau ACE écoles Bretagne-Provence"
- LÉA [Réussir en lycée professionnel à Thiers](#) - "Les représentations sociales, l'estime de soi et les stratégies motivationnelles des élèves issus du lycée professionnel : des pratiques éducatives différenciées au lycée Germaine Tillion"
- LÉA [Collège Louis Guilloux, Montfort sur Meu](#) - "Eduquer par la sanction d'exclusion : comment réparer et re-socialiser ?"
- LÉA [Réseau d'écoles et collèges Ampère](#) - "Collaboration entre enseignants et chercheurs, travailler à une autre échelle, quels leviers, quelles limites"

Groupe 6 - Salle de direction D8 216 (2ème étage) -

- LÉA [Ecole Paul Emile Victor](#) - "Construction de pratiques pédagogiques pour recontextualiser la science dans la narration"
 - LÉA [Egalité à Baggio, Lille](#) - "Une ressource didactique pour l'enseignement de l'oral en toute discipline : les fiches de genres"
 - LÉA [Réseau d'écoles maternelles Champigneulles](#) - " Favoriser des liens de qualité entre les enseignants et les parents : enjeux et paradoxes"
- 16h00 - 16h30 : Conclusion – Points de vue sur la Rencontre et le réseau des LÉA



Résumés des ateliers du 21 mai

Atelier 1 : Penser la collaboration autour d'objet frontière entre acteurs de l'éducation et de la recherche

Horaire : 14h-17h

Salle : D8006

Animation : Isabelle Nizet Université de Sherbrooke, Réjane Monod-Ansaldi – ENS-Ifé, Gilles Aldon – ENS-Ifé

Mots clés : objet frontière, institution, valuation, participation, brokering

Descriptif : Dans une double perspective de formation et de recherche, le projet Coopera Formation et Recherche Collaborative en Education (FoRCE), financé par la région Auvergne Rhône Alpes, est mené par l'IFE en partenariat avec la CARDIE du DFIE de Lyon et la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke (Québec). Il vise à comprendre comment les milieux scolaire et universitaire peuvent collaborer à la construction et à la mobilisation de savoirs professionnels et de savoirs de recherche dans une perspective de mutualisation au bénéfice des deux communautés. Il s'agit d'une part d'analyser comment se construisent les échanges et les travaux dans différents groupes collaboratifs mobilisant chercheurs et enseignants, dont certains LÉA. Ces travaux permettent d'autre part d'identifier des besoins de formation et de proposer des outils destinés aux animateurs et pilotes de projets collaboratifs mobilisant des acteurs de l'éducation et de la recherche. Cet atelier proposera une analyse de la collaboration entre acteurs de différentes institutions à partir d'une mise en situation et d'expériences ou de corpus issus de projets collaboratifs. Nous nous intéresserons aux institutions impliquées (Chevallard, 2003), à la participation et à l'engagement des acteurs (Zask, 2011), à la construction d'un objet frontière de travail (Star et Griesemer, 1989), à l'attribution de valeur aux objets (Dewey, 2008), et au rôle de courtier de connaissance ou broker (Munerol et al. 2013). Les participants aux deux sessions de la formation « Passeurs – médiateurs - brokers : construire et animer des travaux collaboratifs entre acteurs de l'éducation et de la recherche issue du projet FoRCE sont également invités à prendre part à cet atelier. Les acteurs présents contribueront à la réflexion collective en mobilisant leurs propres expériences de travaux coopératifs.



Atelier 2 : Du LéA à la formation de formateurs : quels contenus, quels outils, pour qui et quand ?

Horaire : 13h30 – 18h

Salle : D8003

Animation : Laurent Courbon – Ingénierie de formation innovante – ENS Ifé

Mots clés : formateur – ressources – formation - outils – contextes - acteurs

Descriptif : Les LéA sont des espaces dans lesquels les acteurs de terrain et les chercheurs, à partir d'une problématique commune, définissent un projet qui s'inscrit dans la durée. Les travaux menés dans ce cadre et certaines des productions qui en sont issues sont ainsi liés aux contextes des LéA. L'IFÉ qui accompagne les LéA dans le cadre d'un réseau, souhaite que les ressources produites puissent bénéficier à d'autres acteurs, en dehors de leur contexte d'élaboration. Se pose alors la question suivante : les ressources produites peuvent-elles être aussi des ressources pour d'autres acteurs et à quelles conditions ? Peuvent-elles apporter des réponses dans d'autres contextes et comment ?

Comment passer de résultats ou de ressources contextualisés à des ressources pour la formation et en particulier la formation de formateurs ? Dans l'atelier que nous proposons, il s'agit d'identifier, à partir d'exemples concrets, quelles sont les ressources qui seraient mobilisables en formation. Ensuite nous réfléchirons dans quelles conditions ces ressources pourraient être utiles, utilisables et acceptables (Tricot, 2003) pour les formateurs en formation. Il serait pertinent que les équipes de LéA qui veulent participer à cet atelier aient au préalable identifié des contenus, des productions correspondant à de potentiels contenus de formation. Cet atelier permettra également d'envisager la valorisation des travaux dans le parcours de formation de formateurs à l'Ifé. Les personnes venant de loin peuvent rejoindre le groupe l'après-midi, en se signalant à l'avance.

Atelier 3 : Communiquer avec les outils du réseau : pourquoi, quand et comment ?

Horaires : 13H30 – 15H30

Salle : D8008

Animation : Frédérique Cordier – ENS-Ifé

Mots clés : blog, site, twitter, valorisation, communication

Descriptif : Afin de valoriser les travaux des LÉA, notre réseau s'est doté de plusieurs outils de communication. Il s'agit du site des LÉA, du blog des LÉA et du compte twitter. Ces outils sont ouverts à tout membre d'un LÉA qui en fait la demande et sont supervisés par les coordinateurs du réseau. Leur prise en main est parfois difficile ou leur investissement insuffisant pour une valorisation optimale des projets.

Ce sont pourtant des vecteurs de diffusion puissants. En effet, le bilan 2016-2017 de Caroline Vincent pointait que « lorsque l'on cherche sur internet le nom d'un LÉA, la page internet et le blog sont les deux premiers liens qui apparaissent, ces ressources sont donc la vitrine des projets et par conséquent présentent un fort potentiel pour valoriser les LÉA et leurs productions. »

A travers cet atelier, nous mettrons en exergue le rôle de chacun de ces outils, les périodes et les moyens techniques pour les utiliser. Nous ferons le point sur les blocages qui peuvent survenir afin de leur apporter une solution la plus simple possible. L'objectif est de donner à chacun un confort d'utilisation de ces outils numériques.

Les LÉA ayant écrit peu de billets de blog et tous les membres du réseau qui se sentent mal à l'aise avec ces supports, ou souhaitent approfondir leur utilisation sont chaleureusement conviés.

Il est demandé aux participants de venir, si possible, avec des éléments à communiquer (des notes prises lors d'une réunion (y compris numériques), des photographies de leur établissement ou de leurs actions (images dont la publication est autorisée par leurs auteurs et les personnes y figurant) sur clé USB.

Atelier 4 : Orientation éditoriale et travail d'articulation des propositions pour le dossier spécial LÉA proposé à la revue Education et Didactique

Horaire : 14h-16h

Salle : D8007

Animation : Serge Quilio, maître de conférence - Université de Nice Sophia Antipolis

Mots clés : rédaction collaborative, dossier thématique, revue éducation et didactique

Descriptif : L'IFÉ et les institutions membres du comité de pilotage du réseau des LÉA ont souhaité soutenir la publication des travaux de recherche en Éducation, en cours de développement ou déjà entrepris dans les LÉA du réseau, en présentant un projet de dossier Spécial « Lieux d'éducation associés à l'IFÉ » à la revue Education & Didactique. L'objectif de ce dossier est de présenter un état de la contribution scientifique des LÉA à la recherche en éducation, par leur démarche échappant aux dualismes recherche fondamentale / recherche appliquée ou de façon plus générale théorie / pratique. Un appel a été lancé au sein du réseau en décembre 2018, et huit textes ont été proposés par différents LÉA. Ces textes sont signés collectivement par les membres du LÉA.

Cet atelier vise à échanger sur le contenu du dossier, à articuler des différentes propositions, et à apporter des compléments sur les orientations éditoriales de dossier.

Les équipes ayant proposé des textes sont invitées à y participer, ainsi que les équipes qui pourraient en proposer d'autres ou souhaiteraient s'engager dans des processus de co-écriture et co-signature de publication scientifiques au sein d'un LÉA.



Démonstrations durant le forum du 22 mai *Hall de l'IFE (RdC)*

- **LéA Réseau de circonscriptions de l'académie de Lille**

Titre : *Conception et évaluation de ressources pour l'enseignement de la géométrie au cycle 3*

Auteurs : Christine Mangiante, ESPE LNF, Laboratoire de Mathématiques de Lens

Mots clés : Géométrie - restauration /reproduction de figures – formation - progressions

Résumé :

Ce projet de Léa est porté par une équipe d'acteurs (chercheurs, inspecteurs, conseillers pédagogiques, enseignants) qui travaillent ensemble pour produire des ressources en géométrie pour l'école primaire et pour les confronter aux pratiques ordinaires des enseignants. Du côté de la recherche, notre projet s'inscrit dans un questionnement plus large, celui de l'étude des conditions d'appropriation de situations élaborées en respectant des hypothèses élaborées par la recherche. Notre objectif de recherche est d'interroger les possibilités d'un enrichissement des pratiques selon une certaine « continuité ». Comment favoriser l'intégration progressive de pratiques nouvelles au sein des pratiques existantes ?

Après avoir testé la ressource produite (LéA Valenciennes Denain) dans différentes classes de plusieurs circonscriptions (avec formation des enseignants au préalable pour une bonne identification des enjeux de la ressource), observé les séances réalisées en classe et analysé les leviers et obstacles à l'appropriation de la ressource, nous finalisons une formation sous la forme d'un Magistère à destination d'enseignants de cycle 3.

Nous présenterons lors du forum des situations de restauration de figures (avec gabarits, ficelle et règles non graduées) et quelques-unes des ressources produites pour l'enseignement et pour la formation.

- **LéA CiMéLyon**

Titre : *Conceptions des élèves de cycle 2 et cycle 3 en numération décimale de position*

Auteurs : Stéphanie Croquelois, Jean-Luc Martinez, Jean-Pierre Rabatel, Sophie Soury-Lavergne

Mots clés : numération décimale de position ; mathématiques cycles 2 et 3 ; jeu ; robot ; tangible- numérique



Résumé :

Houdement et Tempier (2018) ont montré, comme Bednarz et Janvier (1984) qu'en numération, les élèves maîtrisent mieux le principe de position que le principe décimal. Un des objectifs du jeu Chiffroscope est de proposer des situations d'apprentissage de la numération qui travaillent le principe décimal tout autant que le principe de position, à partir d'un tirage aléatoire de nombres associés à des unités de numération. Le LéA a pour objectif de montrer les apports du jeu sur les apprentissages en évaluant les connaissances des élèves en numération avant et après son utilisation.

Le LéA CiMéLyon regroupe 17 enseignants et 330 élèves dans 5 écoles et 1 collège. Des mallettes de jeux sont à disposition dans chaque école du Léa : elles comprennent un dispositif d'objets connectés avec du matériel tangible (cartes, plateaux, ...), du matériel numérique (tablettes, téléphone) et un petit robot mobile.

Pour identifier l'évolution des connaissances liée à l'utilisation de ce jeu, nous avons modélisé les différentes conceptions des élèves (au sens de Balacheff & Margolinas 2005) et co-construit entre chercheurs et enseignants un diagnostic pour mesurer à l'aide du même outil un état des connaissances des élèves en numération décimale de position avant et après l'ensemble des activités conduites par les enseignants avec le jeu du Chiffroscope intégré dans leur enseignement.

Les deux principes caractéristiques de la numération se sont avérés insuffisants pour analyser ces connaissances. Nous avons alors distingué 5 invariants opératoires relatifs à la numération permettant de caractériser les stratégies de résolution des élèves. L'un d'eux, le retour à l'unité consiste à convertir systématiquement les unités de numération en unités simples, comme une centaine = 100 unités.

Tout comme les observations d'élèves jouant au jeu Chiffroscope dans les classes du LéA l'avaient montré, une analyse plus fine des réponses de ce diagnostic confirme que certains invariants opératoires comme le principe de position sont davantage maîtrisés que d'autres. Le diagnostic peut alors servir d'outil à chaque enseignant pour adapter ses remédiations à l'aide des jeux tangibles ou numériques intégrés dans leurs progressions.

Ces progressions, le jeu tangible co-construit avec les enseignants du LéA et d'autres ressources ont été mutualisés et partagés par les membres du LéA via un espace numérique commun et lors des plénières. Cette adaptation tangible du jeu numérique permettra une diffusion plus large du jeu au-delà des membres du LéA.

La communication présentera le protocole utilisé pour identifier les différentes conceptions des élèves et leur mobilisation dans les stratégies de jeu.

La démonstration à l'aide du jeu favorisera l'émergence des difficultés que peuvent rencontrer les élèves en numération décimale de position et comment les jeux numérique et tangible peuvent contribuer à les travailler.



Posters durant le forum du 22 mai

- **LÉA Ecoles maternelles Fougères – L'Hermitage**

Titre : *Cultures et Langues à l'École, une ingénierie coopérative*

Mots clés : **didactique des langues et des cultures, école maternelle, ingénierie coopérative, compréhension**

Auteurs : Les correspondantes Ifé et LÉA : Le Hénaff, Carole, CREAD - Garçon, Sylvie, CREAD, les membres du collectif : Bertin, G., Brard, C., Bussy, V., Clément, J., Delfosse, M., Escalona, J., Garçon, S., Garnier, L., Goletto, L., Le Hénaff, C., Lothon, S., Mahé, N., Pellan, C., Percher, G. & Voise, A.-M.

Résumé :

Suite à un appel à projets académique, en lien avec les langues et les cultures à l'école maternelle, un groupe d'enseignantes, auxquelles se sont joints des formatrices, une conseillère pédagogique, des étudiants de master EEF et des chercheuses, a décidé de construire, en impliquant les familles des élèves, des activités sur la diversité des pratiques langagières et culturelles.

L'objectif consiste à tenter de trouver des manières adéquates d'articuler un travail d'étude d'éléments de langue avec un travail de découverte culturelle, en référence aux pratiques familiales. L'objectif du projet qui sera présenté est de réfléchir à comment il est possible de comprendre et de faire usage, dans une langue étrangère, d'expressions contextualisées à des situations et dans des pratiques culturelles, que nous décrivons comme des « jargons » dialogiques (Sensevy, Gruson & Le Hénaff, à paraître).

Les situations dont les élèves feront l'expérience seront construites autour de recettes de cuisine, et les langues et les cultures en question sont celles parlées par les familles des élèves. Il s'agit donc de mettre en place une coopération entre ces différents acteurs pour construire une ingénierie coopérative (Sensevy, Forest, Quilio & Morales, 2013 ; Gruson, à paraître). La question de l'imitation (Ingold, 2018), de l'appropriation, et de la transmission des recettes à des pairs par les élèves est au coeur du projet. Pour cela, nous travaillons à une certaine conception de ce qu'est comprendre (Garçon, en cours). Nous y associons l'idée d'imitation créatrice (Collectif Didactique Pour Enseigner, à paraître) et de créativité gestuelle (Potapushkina-Delfosse, 2016) afin d'entraîner les élèves à reproduire les recettes, en pratiquant certains gestes, et certains éléments du jargon qui leur sont associés.



Nous étudierons comment les élèves, à partir de leur déjà-là, intègrent les éléments apportés dans le cadre du projet afin de se montrer créatifs dans leurs reproductions des recettes travaillées. Nous présenterons des exemples d'activités mises en place au cours de l'année 2019, ainsi que quelques pistes d'analyse de ces activités.

- **LéA Réseau REP+ Saint-Exupéry Mulhouse**

Titre : *Se tester pour mieux mémoriser, pratique efficace pour tous les élèves ?*

Auteurs : Nathalie Gavens - LISEC EA 2310, Université de Haute-Alsace - Faculté des Lettres Langues et Sciences Humaines, Alexandre Zeitler - Collège Saint-Exupéry, Maria Popa-Roch - LISEC EA 2310, Université de Strasbourg, École Supérieure du Professorat et de l'Éducation, Anne- Clémence Chaillou^{3, 4} et Nadège Doignon-Camus - LPC EA 4440, Université de Strasbourg, Faculté de Psychologie

Mots clés : apprentissage - mémorisation - éducation fondée sur les preuves - pratiques pédagogiques - élèves en difficulté

Résumé :

Dans la littérature scientifique de la psychologie cognitive appliquée à l'éducation, le testing (ou récupération en mémoire) apparaît comme la stratégie d'apprentissage la plus efficace (Roediger & Karpicke, 2006). Le testing consiste à faire l'effort de récupérer en mémoire ce qui vient d'être appris. La récupération en mémoire entraîne une modification de la trace mnésique en la consolidant et la rendant plus facile à récupérer par la suite. De nombreuses études ont montré que les situations d'apprentissage qui incluaient des phases de testing permettaient une meilleure mémorisation à long terme que les situations d'apprentissage traditionnelles (i.e., lecture et relecture de ce qui devait être appris par exemple). Ces données corroborent les résultats de la recherche en psychologie cognitive qui montrent clairement que l'engagement actif est un des facteurs clés de l'apprentissage (Brown, Roediger & McDaniel, 2014). Toutefois, jusqu'à présent la plupart des études sur l'efficacité du testing ont été menées en situation de laboratoire et méritent d'être complétées par des expérimentations en situation écologique. Le dispositif LéA a permis d'explorer cette forme d'expérimentation in situ en soutenant la coopération entre établissement scolaire et laboratoire de recherche. En effet, suite à une sollicitation du LISEC par une partie de l'équipe enseignante du collège Saint-Exupéry désireuse de réfléchir sur leurs pratiques enseignantes, le présent projet de recherche a été élaboré afin d'évaluer l'efficacité de deux pratiques qui s'opposent en termes d'engagement cognitif : le testing des notions principales d'une leçon et le résumé proposé par l'enseignant sur les notions principales à apprendre. Les deux pratiques pédagogiques ont été testées dans plusieurs disciplines (Allemand, Sciences et Vie de la Terre et Histoire-Géographie) et auprès de classes de différents niveaux (de la 6^{ème} à la 3^{ème}), accueillant aussi bien des élèves sans difficultés particulières (classes ordinaires) que des élèves en grande difficulté scolaire (classes de SEGPA). Le projet a été mené sur deux périodes d'enseignement consécutives, chacune d'une durée de

6 semaines. Dans chaque discipline, les enseignants ont consacré la première période à l'une des pratiques pédagogiques (testing ou résumé), et la deuxième période à l'autre pratique. Les connaissances des élèves ont été évaluées au début et à la fin de chaque période, afin de pouvoir mesurer leur progression dans chaque condition expérimentale (testing et résumé).

Nous faisons l'hypothèse que comme l'attestent les études en laboratoire, le testing (méthode active) permet une meilleure mémorisation des connaissances que le résumé (méthode passive) dans la cadre d'une expérimentation écologique. Par ailleurs, nous nous demandons si cette pratique pédagogique est adaptée pour tous les élèves, et si elle bénéficie aux élèves de classes ordinaires comme à ceux présentant des difficultés d'apprentissage.

- **LÉA Ecole Jules Ferry - Villeurbanne**

Titre : **MUSEXPEM — La musique par les sons, Expériences et processus de construction d'une éducation musicale à l'école élémentaire**

Auteurs : Delphine MORAND-DUMARSKI (Correspondante LÉA)- Jean Paul FILIOD (ESPÉ de Lyon, Centre Max Weber UMR 5283. Correspondant IFé) et Philippe GENET (École Nationale de Musique de Danse et D'art Dramatique de Villeurbanne. Référent)

Résumé :

Un postulat : l'éducation musicale ne passe pas que par l'apprentissage d'un instrument et des savoirs transportés par l'histoire et légitimés par des institutions ; la musique est avant tout une combinaison de sons, arrangés de telle sorte qu'ils forment un objet musical. Ces sons peuvent provenir d'instruments de musique, mais aussi d'ailleurs (école, classe, alentours de l'école, famille, classe transplantée...).

Des enseignantes, des musiciens...



<p>Pour l'enseignante qui accueille MUSEXPEM dans sa classe, c'est :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Accompagner les enfants-élèves dans l'exploration créatrice/artistique en lien avec les savoirs fondamentaux inhérents à l'école primaire. ➤ Les amener à transposer ces connaissances dans la construction des savoirs et savoir-faire. ➤ Élaborer des structures d'activité pour exploiter ces explorations. ➤ Analyser les effets de ces apprentissages sur la construction des savoirs. 	<p>Pour les trois musiciens intervenant seuls, à 2 ou à 3, c'est :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Mettre les enfants-élèves en situation d'écoute et de collecte de sons, notamment issus d'œuvres "contemporaines" ou "expérimentales". ➤ En identifier les différences et les proximités et s'approprier l'idée d'une combinaison entre eux. ➤ Observer comment les enfants-élèves synthétisent et transposent ces manipulations pour construire des formes sonores organisées.
<p>Pour les 8 enseignantes associées, c'est observer et analyser une expérimentation pratiquée dans l'école, et se projeter vers une possible mise en pratique dans leur propre classe.</p>	

... et une recherche

Trois questions : Q1 -L'éducation musicale ancrée sur l'écoute plutôt que sur la pratique d'un instrument favorise-t-elle l'implication des élèves dans les apprentissages, notamment l'expression verbale et non verbale, l'écoute de l'autre, la coopération ? Q2 -Le travail partenarial permet-il de rendre les élèves créateurs d'une pratique musicale par l'appropriation, générant de la réflexivité dans leur parcours artistique et culturel ? Q3 -Le travail partenarial permet-il aux professeurs des écoles (PE) de construire un rapport dynamique et continu à leur parcours artistique et culturel ?

Deux volets : V1 -Côté enfants-élèves, autour de l'appropriation (individuelle et collective), le vivre- faire- ensemble, l'estime de soi, le rapport au savoir et à l'école. V2 -Côté professionnels : travail collégial entre PE, musiciens et chercheur.

Une méthode combinant image animée et l'entretien (IMANENT : L'éducation en partage, Filiod, 2018) permettant aux acteurs d'analyser les situations pour en enrichir la vision et la compréhension.

MUSEXPEM, au printemps 2019, c'est un terrain bien engagé, avec notamment :

- un montage vidéo (réalisé par le chercheur à partir de filmages d'ateliers),
- ... scruté par chacun des 13 acteurs,
- ... puis mis en débat par le chercheur lors de 3 entretiens collégiaux (4 à 5 personnes). L'analyse des données, en cours, donnera lieu à de nouveaux échanges d'ici juillet 2019.



- LÉA Collège Gérard Philippe de Niort

Titre : *Existe-t-il des différences entre les collégiens évalués avec ou sans notes ?*

Auteurs : Goudeau Sébastien - enseignant-chercheur en psychologie sociale - maître de conférences à l'Université de Paris-Descartes, Autin Frédérique - enseignante-chercheuse en psychologie sociale au CeRCA de Poitiers - maître de conférences à l'Université de Poitiers, Ziégler Cécile - enseignante, Collège Gérard Philippe de Niort

Mots clés : évaluation formative, évaluation normative, motivation, buts, comparaison sociale

Résumé :

La question de savoir s'il faut oui ou non supprimer les notes à l'école est un débat passionné et récurrent. Un des éléments qui rend cette question passionnée et polémique est que les réponses apportées correspondent à des valeurs éducatives et politiques, des visions du monde qui divergent. De plus, ce problème est rendu d'autant plus complexe que les systèmes d'évaluations avec ou sans notes peuvent renvoyer à des réalités et des pratiques très différentes. Les arguments avancés en faveur de l'utilisation de notes sont souvent qu'elles seraient source de motivation, elles seraient une mesure claire et précise des apprentissages, elles seraient une juste récompense du mérite individuel et elles instaурeraient une compétition saine, compétition que les élèves retrouveraient dans le monde du travail (Butera, 2012). Pourtant des travaux en psychologie et en sciences de l'éducation suggèrent aussi que l'évaluation par notes peut être menaçante pour les élèves, principalement les élèves en difficulté.

La recherche que nous avons conduite vise à examiner les éventuelles différences qui pourraient exister entre des élèves de 3^{ème} scolarisés dans des collèges ayant supprimé les notes et des élèves de 3^{ème} scolarisés dans des collèges utilisant l'évaluation par notes, et ceci, sur plusieurs variables liées à l'apprentissage scolaire : la motivation, le sentiment d'auto-efficacité, la tendance à la comparaison sociale et les performances.

Dans une première étude, nous avons fait passer en fin d'année scolaire un questionnaire à 800 élèves de 3^{ème} provenant de 11 collèges (6 collèges évaluant sans notes et 5 collèges évaluant avec des notes) de l'Académie de Poitiers. Pour chaque élève, nous avons mesuré les différentes variables présentées ci-dessus à l'aide d'échelles standardisées et avons également recueilli les informations relatives à la profession des parents et aux résultats obtenus au DNB. Les élèves ont participé volontairement à l'étude avec l'autorisation de leurs parents et des chefs d'établissement. Pour garantir l'anonymat des données recueillies, un code d'identification était attribué à chaque élève par l'établissement en amont de l'étude. Dans chaque établissement, les élèves complétaient le questionnaire en ligne, en classe entière (ou en demi-classe) sous la responsabilité d'un professeur



qui disposait de consignes standardisées. Dans une deuxième étude, nous avons analysé les résultats au DNB de 15000 élèves, à partir de données fournies par le Service Statistiques Académique du Rectorat de l'Académie de Poitiers et le CARDIE du Rectorat de l'Académie de Poitiers.

Ces deux études ne font donc apparaître aucune différence entre les élèves évalués avec des notes et les élèves évalués sans notes et ce sur plusieurs variables relatives à l'apprentissage. De façon importante, les élèves de troisième qui n'ont jamais été évalués avec des notes au collège réussissent aussi bien que les autres élèves aux épreuves du brevet. Le système d'évaluation sans notes ne semble donc pas être dommageable à la réussite des élèves, contrairement aux critiques qui lui sont très souvent adressées.

Au-delà des données relatives au DNB observées sur un très gros échantillon (15000 élèves), il convient d'être prudent concernant l'absence de différences observée via l'étude par questionnaire. En effet, il est important de rappeler qu'en sciences, l'absence de preuve n'est pas la preuve de l'absence. Il est tout à fait possible, et il y a des raisons théoriques de le penser, que le système d'évaluation sans notes, qui constitue un contexte d'apprentissage différent du système d'évaluation avec notes, produise des effets différenciés chez les élèves concernant leur rapport aux apprentissages. Cependant, ces différences n'ont peut-être pas pu être mises en évidence avec le questionnaire utilisé.

- **LéA Lycée professionnel – Limay**

Titre : *Le LéA Lycée professionnel- Limay, un projet fédérateur*

Auteurs : Maryse Lopez, Nathalie Oria et Loïc Seilier-Ravenel pour les membres du LéA

Mots clefs : Enseignement professionnel, formation entre pairs, analyse de situation, écriture collaborative, professionnalisation des acteurs

Résumé :

Depuis la rentrée 2018, un travail collaboratif est entamé dans le cadre du lycée polyvalent de Limay, bassin de Mantes-la-Jolie (78), et plus particulièrement en ce qui concerne les filières professionnelles de cet établissement. Des formateurs de l'ESPE de Versailles proposent à l'équipe de professeurs, confrontée à des situations professionnelles problématiques et complexes, un dispositif d'analyse collaborative de situations initié depuis 4 ans en formation initiale des professeurs stagiaires des voies technologique et professionnelle. Ce dispositif permet de croiser et discuter les perspectives d'acteurs appartenant à des espaces et des temporalités différents (professeurs et personnels de l'établissement, professeurs stagiaires, formateurs ESPE, chercheurs...). L'un des enjeux de



cette action est de penser le repositionnement de tous les acteurs, engagés par le dispositif à la fois comme praticiens, formateurs et chercheurs.

Le fait de permettre aux enseignants d'adopter une posture réflexive et d'être en échanges constants avec la recherche permet aux équipes de cet établissement de renforcer leurs connaissances et leur motivation pour aider les élèves. Cela facilite également l'accueil et l'accompagnement des nouveaux collègues, qu'ils soient stagiaires, contractuels ou néo-titulaires. Cette idée d'auto-formation et d'échange avec les enseignants débutants motive l'équipe du lycée Condorcet. Elle permet de réduire l'écart entre formation initiale à dimension universitaire et formation en situation professionnelle.

Les enseignants du lycée Condorcet peuvent s'appuyer sur les résultats de la recherche afin de faire évoluer leurs pratiques pédagogiques au bénéfice des élèves, objectif au cœur du LÉA. Ainsi, ils ont produit leurs propres situations, qui sont rédigées et analysées en commun avec les formateurs de l'ESPE. De ce travail collaboratif découle la rédaction conjointe par les membres du LÉA d'un article sur la notion d'autorité pédagogique pour la revue « Les Cahiers Pédagogiques ».

Le projet LÉA suscite de plus une dynamique positive dans l'établissement. Des professeurs d'autres disciplines, professionnelles, mais aussi technologiques et générales, ayant exprimé leur intérêt, une réunion d'information à leur égard est d'ores et déjà organisée. Enfin, la dimension collaborative du GPS, au cœur du LÉA, est articulée à un projet plus large de création d'un site web interactif où tous les usagers du site peuvent contribuer eux-mêmes à l'enrichissement des analyses proposées et où sera également publié l'ensemble de la recherche accompagnant le dispositif.

- **LÉA Lycée innovant Germaine Tillion – Le Bourget (93)**

Titre : *Présentation de la première étape de travail du LÉA : Elaborer une monographie co- construite d'un établissement entièrement innovant.*

Auteurs : L'équipe de chercheurs et de professionnels associés au LÉA : Xavier Pons (LIPHA, UPEC)

– correspondant IFé, Benjamin Moignard (LIRTES, UPEC), Philippe Goémé (ESPE, UPEC), Louise Logeart (Doctorante, UPEC), La correspondante LÉA : Broux Nathalie, correspondante LÉA, professeure au Lycée Germaine Tillion.

Mots clés : Innovation et expérimentation - Professionnalité enseignante - Gouvernance - Climat scolaire - Engagement



Résumé :

Le Lycée Germaine Tillion du Bourget, dans sa globalité, fait l'objet de la recherche engagée dans le cadre du LéA. Ce lycée a ouvert en septembre 2014. Il a la particularité d'être un établissement qui propose des innovations à l'échelle « systémique », pour toutes les classes, à tous les niveaux. Il accueille 750 élèves au lycée général et technologique, dont 700 issus du secteur, et 50 « décrocheurs » venus de tout le département, scolarisés au Microlycée 93. L'interdisciplinarité, l'accompagnement personnalisé des élèves, l'évaluation constructive et le travail en équipe sont les axes principaux du projet. Les membres de l'équipe éducative ont un profil varié : certains sont arrivés par le hasard des mutations au lycée, d'autres ont été recrutés sur des postes spécifiques.

Le LéA peut permettre à la communauté éducative du lycée de mieux connaître, et comprendre, les enjeux de cette expérimentation, inédite, à l'échelle de tout un établissement.

Pour cela, suite aux premières rencontres entre les acteurs du LéA, trois axes de recherche ont été dégagés :

- Les parcours personnels et les engagements professionnels au sein de l'équipe éducative.
- La gouvernance, la division et la mise en œuvre du travail éducatif dans une organisation expérimentale.
- L'établissement expérimental au sein de l'institution.

Une première phase a consisté en une monographie de l'établissement par les chercheurs, grâce aux textes fondateurs du projet, aux comptes rendus de réunions, mais aussi à la lecture de la presse qui s'est intéressée à l'établissement. Les chercheurs ont aussi assisté à de nombreuses réunions au sein du lycée et du Microlycée : conseils d'administration, conseils pédagogiques, concertations hebdomadaires, mais aussi cours disciplinaires ou ateliers d'écriture.

Une seconde phase a permis de dégager les premiers axes de collaboration avec l'équipe éducative :

- en mai 2019, l'intégralité des personnels et des élèves du Lycée Germaine Tillion et du Microlycée 93 va répondre à l'enquête « climat scolaire » telle qu'elle a été élaborée par le laboratoire LIRTES de l'UPEC.

Cette enquête, déjà menée dans de nombreux autres établissements en France, va permettre de dégager d'éventuelles spécificités d'un tel établissement innovant, et d'en faire un objet de réflexion et de travail pour l'équipe, dès le séminaire de juillet 2019.

- entre juin-juillet 2019, puis septembre-décembre 2019, les entretiens de sélection des élèves du Microlycée vont être observés par les chercheurs. Il s'agit d'assister à ces temps de « recrutement » des élèves souhaitant se rescolariser, et d'observer les modalités de ce choix au sein de l'équipe. Plus généralement, les archives de 9 années d'entretiens (mises à disposition par l'équipe du Microlycée 93) vont être analysées, puis travaillées lors d'échanges avec l'équipe.



Ces deux priorités dans la collaboration recouvrent, chacune, les trois axes du LÉA. Elles revêtent un aspect à la fois quantitatif et qualitatif. Elles permettent, une fois les premiers mois d'observation de l'établissement passés, de commencer à élaborer une « radiographie » commune du travail mené, pour entrer dans une seconde phase, celle de l'analyse, avant une troisième étape qui pourrait être l'amendement du projet.

- **LéA Debeyre**

Titre : ***La prospective territoriale pour rendre l'élève acteur***

Auteurs : Gabriel Kleszewski - Professeur d'Histoire Géographie au Collège Rostand de Sains-en- Gohelle - ESPE Arras, Laura Carbonnier

Mots clés : Prospective – Territoire – Acteur – Raisonnement - Réseau

Résumé :

Les professeurs de collège et lycée du LéA Debeyre mettent en œuvre une approche prospective de la géographie scolaire. Souvent en activité dans des espaces marqués par de fortes disparités socio- spatiales et de faibles mobilités, les enseignants expérimentateurs cherchent à comprendre la manière dont la démarche prospective permet aux élèves d'acquérir une posture d'acteur spatial plus affirmée. Comment, arrivés au terme d'une investigation scientifique offrant le loisir de se projeter dans plusieurs futurs, engagent-ils un raisonnement géographique et fondent-ils un point de vue singulier sur un territoire proche ou lointain ? Comment se saisissent-ils d'une géographie plus active, dans laquelle la réflexion scientifique et citoyenne contribue à maîtriser les outils intellectuels de la discipline ? En somme, comment la géographie prospective peut rendre l'élève acteur de l'espace et compétent dans la maîtrise de la démarche géographique ?

Durant cinq ans à travers l'académie de Lille, plus de cinquante scénarios pédagogiques ont été expérimentés, de la 6^e à la Première LGT et LP. La diversité des situations pédagogiques, des cultures d'établissement et des publics scolaires a permis aux professeurs de croiser les regards professionnels et enrichir l'analyse des situations vécues. Les discussions avec des didacticiennes de l'ESPE (Lille), des partenaires institutionnels (le CGET), des prospectivistes, des géographes et des anthropologues urbains ont contribué à relier les expériences de classe à l'aune d'enjeux



pédagogiques mais également sociétaux et politiques. En parvenant à établir un réseau de plus de cinquante professeurs expérimentateurs, en articulant ce réseau à la recherche pédagogique et didactique d'un côté, aux problématiques territoriales des experts de l'aménagement de l'autre, le LÉA a offert à ses membres un cadre propice à une montée en compétence professionnelle au sein de plusieurs chantiers :

-l'établissement d'un protocole propre à la démarche prospective en classe ; -
l'autonomisation spatiale de l'adolescent en tant qu'habitant et futur citoyen ; -l'analyse et l'usage des représentations spatiales des élèves;

-l'inclusion de la démarche prospective dans les programmes ;

-les conséquences de la démarche prospective sur la pratique de classe des enseignants ;

-la définition de critères d'évaluation.

Les travaux de classe sont mis en ligne sur un site dédié. Les réflexions collectives font l'objet de comptes rendus réguliers publiés sur le blog des LÉA. Une veille scientifique est menée sur Twitter. Des articles destinés à des revues pédagogiques ont été écrits ou sont en cours d'écriture (Diversité, les Cahiers pédagogiques). Des enseignants du LÉA interviennent en formation continue dans le cadre du PAF (stage sur la prospective, sur le raisonnement), lors des Journées de l'Innovation ou durant les Rencontres des Villes éducatrices.

- **LÉA Ecole Carle Vernet**

Titre : *Les fractions au cycle 3 : représenter, verbaliser et conceptualiser*

Auteurs : Lalina Coulange, Grégory Train, Agnès Jouve

Mots clés : Langage, apprentissage, fractions, cycle 3

Résumé :

Dans le cadre de l'axe « mathématiques » de notre LÉA, nous nous intéressons aux pratiques langagières à la fois orales et écrites d'enseignants et d'élèves, dans l'enseignement et l'apprentissage des nombres (fractions et décimaux) au cycle 3. Cette présentation se centrera sur la thématique des fractions en classes de CM1-CM2 qui a fait l'objet d'approfondissements spécifiques ces dernières années au sein de notre collaboration. Depuis plusieurs années, des travaux français de didactique des mathématiques, dont certains particulièrement fondateurs du domaine de la didactique (Brousseau & Brousseau 1987), sont développés sur les savoirs enseignés et appris sur cette thématique. Pour autant des difficultés liées à cette thématique semblent toujours d'actualité, et ce peut-être plus particulièrement concernant les élèves français (Martinez & Roditi 2017).



Nous synthétiserons nos résultats de recherche actuels sur cette thématique en présentant :

- Des tâches mathématiques proposées aux élèves qui peuvent présenter un caractère relativement inédit dans le curriculum français actuel (problèmes de partage et de comparaison convoquant la notion de fraction) et des aspects liés à leur mise en œuvre en classe.
- Des paliers de conceptualisation identifiés chez les élèves (de CM1-CM2) sur cette notion en lien avec ces tâches (résultat d'un partage de l'unité ou d'une subdivision de l'unité, opérateur de partage d'une unité ou de plusieurs unités, addition itérée ou rapport multiplicatif...)
- Des pratiques langagières à la fois orales (verbalisation) ou écrites (symboliques et schématiques) qui sous-tendent, accompagnent et constituent des observables liés à la conceptualisation de cette notion.

Certains de ces résultats de recherche sont repositionnés quant à l'actualité de l'enseignement et de l'apprentissage des mathématiques en France (résultats TIMSS 2015, rapport Villani-Torossian, Vademecum PE référents...). Nous les resituons également au regard d'un paysage élargi de travaux de recherche dans le champ élargi de la Mathematics Education sur la notion de fraction (Steffe & Olive 2010, Thompson & al. 2014, Van de Walle & al. 2006) sur lesquelles nous nous appuyons pour penser de nouvelles perspectives de recherche sur le sujet.

- **LéA « Graine de culture », Collège La Plante Gribé - Pagny-sur- Moselle**

Titre : *Entrer en recherche-action : dynamiques et questionnements*

Auteurs : Alexandra DEGRAEVE (IA-IPR), Sophie RENAUDIN (DAAC) – Rectorat de Nancy-Metz

Mots clés : légitimité / captation vidéo / observations / hypothèses / analyse réflexive

Résumé :

Cette première année du LéA nous permet de mesurer les besoins en accompagnement de l'équipe éducative en établissement dans le cadre d'une recherche-action. Cette équipe interdisciplinaire du collège La Plante Gribé développe une mise en œuvre remarquable de l'éducation artistique et culturelle. Elle s'est soudée concrètement dans l'accompagnement du parcours de l'élève. Elle a développé une expertise dans la relation entre enseignements et dispositifs sur la durée, appelée à nourrir la réflexion de l'équipe éducative élargie à tout l'établissement.

Les échanges avec les chercheurs ont permis de formuler une problématique de recherche : « En quoi l'éducation artistique et culturelle, articulée au projet d'un établissement scolaire, est-elle contributive de l'engagement citoyen de l'élève et, plus globalement, du développement des compétences portées par l'école ? »



Toutefois, au cœur de l'établissement, chacun s'interroge sur sa légitimité à contribuer à une telle action. La captation vidéo est une étape qui a donné du sens à la collaboration avec les chercheurs : elle a été engagée par les différents professeurs et les étudiants de l'ESPE, elle a contribué à inscrire le LéA lisiblement dans le quotidien des élèves et de l'équipe éducative.

Le poster pourra témoigner de la volonté de rendre identifiables, notamment auprès des élèves, les lieux d'observation du LéA (salles de musique, d'arts plastiques, de musique assistée par ordinateur, etc.) au moyen d'un affichage spécifique de type « LéA "Graine de culture" - Soyez naturels ! Vous êtes observés ».

Les vidéos ont servi l'analyse réflexive collaborative menée par l'équipe en favorisant un croisement des regards sur les pratiques pédagogiques, adossées aux didactiques spécifiques des disciplines. Cet exercice a été enregistré et mis à disposition des chercheurs.

A la demande du chercheur associé, l'équipe a ainsi précisé 4 hypothèses de recherche, en s'appuyant sur le prescrit (programme de l'enseignement moral et civique notamment) :

- La spécificité des projets EAC dans le cadre du LéA "Graine de culture" développe le jugement et le discernement chez l'élève Apprentissage et citoyenneté sont indissociables (interdépendants et interagissants) dans les projets EAC pour développer l'esprit critique.
- L'EAC permet à l'élève d'identifier et d'exprimer ce qu'il ressent et d'accueillir la sensibilité des autres
- L'engagement des élèves et des adultes dans l'EAC favorise l'action personnelle et collective, la prise de responsabilité et d'initiative de tous

Toutefois, l'équipe cherche encore à inventer des outils partageables qui pourraient nourrir la réflexion au sein de formations, voire à créer un réseau « Graine de culture » au sein de l'académie. Il s'agit en effet de rendre lisible le changement de posture de l'élève sur le temps d'un cycle (3 ans *a minima*).

Actuellement, de telles vidéos témoignant en EAC de parcours sur le temps d'un cycle sont rares : elles constituent une contribution précieuse pour la formation.

- [LéA Traces écrites école-collège en Terres de Lorraine](#)

Titre : *Du recueil de données à la modélisation : étude collaborative de l'écriture scolaire*

Auteurs : Aurore Promonet – ESPE - CREM/Université de Lorraine et Isabelle Beaumont
– EN - École de Mansuy



Mots clés : trace écrite, écriture scolaire, recherche-action, modélisation, schéma

Résumé :

Au fil du temps, nous avons pensé une modélisation de la trace écrite (TE). L'objectif premier est de produire un outil de description de la trace écrite que nous utiliserons en formation continue inter- degré (2019-2020). Un deuxième objectif concerne l'optimisation des traces écrites ; ainsi notre schéma de la trace écrite doit servir d'outil de positionnement pour les acteurs de la communauté enseignante pour situer leurs propres pratiques en référence à l'ensemble des possibles de la trace écrite scolaire.

Nous avons conçu un schéma intégratif de la trace écrite afin d'en montrer la richesse :

- Ce schéma décrit cinq grandes catégories de trace écrite : trace support, trace produit, trace texte, trace mixte, trace d'appropriation ;
- Il situe les traces écrites d'une part entre l'activité de l'élève et celle de l'enseignant, d'autre part entre l'écrit de travail et l'écrit de mémoire ;
- Ce schéma localise la trace écrite dans les temporalités didactiques à plusieurs échelles (échelles de la séquence, de l'année, voire de la scolarité de l'élève ;
- Il montre le potentiel de la trace écrite pour le développement de l'élève comme sujet didactique (Reuter, éd. 2013 [2016]), dans une acception institutionnelle, mais aussi pédagogique et disciplinaire.

Ce poster propose de penser la trace écrite comme genèse d'apprentissage, favorisant le développement de la conscience disciplinaire de l'élève (Reuter, 2007, 2013) et la prise en compte de son vécu disciplinaire (Reuter, 2016).



- **LéA QSV Agroécologie**

Titre : *Quels objets intermédiaires agroécologiques support d'une démarche d'enquête ?*

Auteurs : Cancian Nadia et Simonneaux Jean – ENSFEA – EFTS - Université de Toulouse

Mots clés : Questions Socialement Vives, agroécologie, objets intermédiaires, démarche d'enquête

Résumé :

L'agroécologie s'est affirmée par sa fonction critique en dénonçant les pratiques des agricultures industrialisées, les politiques agricoles et les systèmes alimentaires dans lesquels l'interdépendance entre production, transformation et alimentation a éloigné le consommateur du producteur. Les pratiques professionnelles se reconfigurent en questionnant ce qui faisait la norme et la référence professionnelle.

La recherche visait à interroger comment les discours produits par différents acteurs de la transition agroécologique (enseignants, chef de l'exploitation agricole du lycée, maîtres de stage...) sont perçus par les élèves et peuvent être gérés dans l'espace classe pour alimenter la réflexion didactique et générer des apprentissages en phase avec l'agroécologie. Nous avons repéré, formalisé et analysé des dispositifs ordinaires d'enseignants qui pouvaient être considérés comme relevant d'une démarche d'enquête sur les différents discours à propos de l'agroécologie. Le choix des objets sur lesquels porte l'enquête constitue des choix didactiques stratégiques. Le concept d'objet intermédiaire, repris par Vinck, a été développé par Star et Griesemer (1989) pour analyser comment une diversité d'acteurs - scientifiques de différentes disciplines, amateurs et professionnels poursuivant des objectifs différents – ont pu se coordonner, agir et contribuer à produire des savoirs pour la préservation de la nature.

Dans la pratique enseignante, les enseignants définissent spontanément une progression autour de thématiques relevant d'objets intermédiaires (le sol, la haie, légumineuses et sol, alimentation des agneaux, le maïs population...) qui structurent le scénario didactique plus aisément que des objectifs pédagogiques ou des notions (bilan fourrager). Ces objets intermédiaires sont compréhensibles par l'ensemble des acteurs agricoles et vont faciliter la mobilisation d'acteurs non scolaires dans la démarche d'enquête. Les controverses ou incertitudes autour de ces objets continuent d'exister tout en ayant construit des connaissances sur et autour de cet objet avec leur degré de complexité et de complémentarité, il y a une progressivité des problématiques. Plus un objet se trouve à la croisée de plusieurs réseaux d'acteurs, plus son « potentiel » d'apprentissage est important car il sera problématisable de plusieurs manières évitant un réductionnisme problème/réponse en favorisant l'hybridation de savoirs scientifiques, de savoirs d'expérience, voire de savoirs de sens communs.

La structuration des activités autour des objets intermédiaires se fait assez spontanément de la part des enseignants et paraît leur poser bien moins de problèmes que la définition de

compétences. Un objet intermédiaire pertinent va faciliter la construction d'un projet d'enseignement sur une QSV et peut être le support pour relier les espaces scolaires à d'autres espaces extra-scolaires, facilitant également un enseignement ancré dans la « vraie vie ».

- **LéA REP+ Delaunay Grigny 91**

Titre : *Autonomie à l'école, autonomie en famille : écueils, convergences, faux semblants et défis.*

Auteurs : Philippe BONGRAND - Laboratoire ÉMA, Baptiste JARDINIER - collège Sonia Delaunay - correspondant LÉA, Pascale PONTE - Laboratoire ÉMA et correspondante IFé, Patrick RAYOU - Laboratoire CIRCEFT- ESCOL et Thomas ROGER - collège Sonia Delaunay - correspondant LÉA

Mots clés : Classes ouvertes en activité - Relation école-famille / Coéducation – Autonomie - Formation des enseignants - Recherche-intervention - Éducation prioritaire

Résumé :

Dans le collège Sonia Delaunay de Grigny, au sein d'un réseau d'éducation prioritaire REP+, les enseignants-tes estiment que les résultats scolaires sont affectés par « le manque d'autonomie » des élèves. Durablement construit au cours du collège, ce manque se révélerait particulièrement sensible à l'arrivée en seconde, qu'elle soit générale, technologique ou professionnelle.

Une première hypothèse de travail de l'équipe consiste à envisager ce manque d'autonomie comme le fruit d'un malentendu (résultat d'incompréhensions, d'une absence de langage commun) entre les approches éducatives des familles des élèves d'une part, et, d'autre part, des personnels d'éducation et d'enseignement-e du collège.

Une deuxième hypothèse de travail consiste à surmonter ce malentendu par l'élaboration et la mise en œuvre d'un dispositif spécifique, mentionné dans le référentiel de l'éducation prioritaire : les « classes ouvertes en activité ». Ce dispositif propose aux parents d'assister à une heure de cours « ordinaire », suivant un protocole présenté par un poster lors des rencontres des LÉA en mai 2018.

Lors des entretiens enregistrés, post classe ouverte, des connaissances ont été produites sur les écueils qui guettent l'enseignant-e. Malgré des assurances réciproques renouvelées, malgré une ambiance cordiale et un souci de reconnaissance constant, malgré des convergences d'intérêt pour le fonctionnement de la classe et la réussite des élèves,



l'enseignant·e et le parent, ne conjuguent ou ne croisent pas leurs approches, pourtant également nécessaires à l'accompagnement et à la progression des élèves. Malgré les échanges, la coéducation ne s'installe pas. Le risque est alors que la classe ouverte en activité n'advienne pas comme passerelle École-Maison.

L'enjeu pour les chercheurs, familiers des malentendus récurrents des relations école-familles, est d'observer comment des équipes conçoivent des manières de les surmonter. Dans cette perspective, centrer la réflexion sur l'autonomie s'avère heuristique : les échanges entre parents et enseignants-tes illustrent par exemple l'écart entre des approches « comportementales » (renvoyant au métier d'élève, « autonome » lorsqu'il sait préparer son matériel) et des approches intellectuelles (renvoyant aux apprentissages cognitifs, l'élève autonome étant celui qui sait s'approprier des connaissances et compétences scolaires). Pour approfondir la réflexion et outiller les enseignants-tes conduisant les entretiens, l'équipe a entrepris d'établir une grille de lecture classant les différentes dimensions de l'«autonomie » et en cherchant à identifier les occurrences de ces dimensions dans les espaces scolaires d'une part, domestiques d'autre part. Cette grille est directement issue du travail du LÉA, car elle repose sur les préoccupations exprimées ou anticipées lors de la mise en œuvre des classes ouvertes en activité. L'objectif du LÉA est d'interroger la teneur et les limites d'une « continuité » éventuelle, et éventuellement souhaitable ou souhaitée, dans le travail effectué en classe et l'accompagnement qui peut être fait à la maison.



Communications scientifiques

Groupe 1 – Salle de conférences D8 001 (RdC)

- LéA Collège Daniel Argote – Orthez

Titre : *La mise en récit du Léa : une démarche d'accompagnement du changement, à l'interface de la recherche et de l'intervention*

Auteurs : Dominique BROUSSAL, MCF HDR - Université Toulouse Jean Jaurès - UMR EFTS, Vincent DUFAU – Principal du collège Argote, Orthez, Jean-François MARCEL, Professeur des Universités - Université Toulouse Jean Jaurès - UMR EFTS, Marie SOULIE – Enseignante au collège Argote, Orthez

Mots clés : Changement – recherche-intervention – récit – travail enseignant – valeurs

Résumé :

Le collège Daniel Argote (Orthez) est engagé dans une dynamique de changement suscitée par d'importants travaux d'aménagement. Ceux-ci vont créer des perturbations et nécessiter des ajustements dans le fonctionnement de l'équipe. Dans un tel contexte, les enseignant·e·s ne manquent de s'interroger : Comment adapter leur pédagogie à cette situation nouvelle ? Comment s'adapter aux modifications de l'espace ? Comment aborder la période de transition ?

Le questionnement est d'autant plus vif que de nouvelles postures pédagogiques ont émergé au cours des dernières années dans l'établissement, privilégiant la mise en activité des élèves dans et hors la classe (classes inversées, îlots de travail coopératif). Le changement qui s'annonce peut constituer une opportunité de développement, tout comme il peut fragiliser l'existant. La démarche choisie par les partenaires de ce Léa est une recherche-intervention (Broussal, Ponté & Bedin, 2015, Marcel, 2015), démarche qui a la particularité de soutenir à la fois une visée heuristique (production de connaissances scientifiques) et une visée praxéologique (accompagnement des transformations), toutes deux étant étroitement mêlées. La recherche-intervention revendique par ailleurs une attention aux dimensions participatives et émancipatrices. Conformément à ses principes, les enseignants participant au Léa sont étroitement associés à la production des outils de recueil, à leur mise en œuvre, et aux moments d'analyse. Cela grâce à la mise en œuvre de séminaires qui réunissent enseignants-chercheurs et enseignants. La modalité de production retenue consiste quant à elle à élaborer un récit du changement au collège Daniel Argote (Marcel, 2014), perspective qui permet à la fois de structurer, d'orienter le travail du groupe et d'en recueillir les traces. Sont ainsi abordés les moments difficiles que le collège a pu connaître dans son passé, mais aussi les aventures collectives qui lui ont permis de redresser la barre: webradio, programme Erasmus, l'EPI Harry Potter qui a même occasionné une visite de la Ministre de l'Éducation Nationale.

Après une présentation de ce contexte, la communication poursuivra deux objectifs,



correspondant à deux temps différenciés:

1/ Présenter les fondements et les principes théoriques de la mise en récit.

2/ L'objet de cette communication consiste précisément à présenter et à expliciter cette modalité originale. Les fondements théoriques et les principes de la mise en récit seront ainsi exposés, puis la méthode de construction en trois phases décrite et illustrée : récit « avec » à partir du point de vue des acteurs, récit du « dehors » à partir d'éléments collectés, récit « par derrière » enfin, reconstruit à partir des deux précédents.

Présenter la démarche et les résultats relatifs à l'identification des valeurs éducatives Mobilisant la technique du portrait chinois, la phase ici relatée a permis l'explicitation des valeurs éducatives du groupe engagé dans le Léa, préalable à l'élaboration d'un Q-sort destiné à l'ensemble du collège. Seront successivement abordés : la démarche empruntée, les outils mobilisés, les modalités de traitement et les résultats produits.

- **LÉA INPLIQUES-INP Toulouse**

Titre : *"Elaboration d'un référentiel d'évaluation des pratiques d'accompagnement des conseillers pédagogiques du supérieur : présentation de la démarche et premiers résultats"*

Auteurs : Julitte HUEZ – MCF – CP - Toulouse-INP - ENSIACET, Dominique BROUSSAL - MCF HDR - Université Toulouse Jean Jaurès - UMR EFTS

Mots clés : Conseillers pédagogiques – accompagnement – évaluation - référentialisation – émancipation

Résumé :

La présente contribution réside dans le projet de construire un référentiel d'évaluation de l'accompagnement avec les conseillers pédagogiques (CP) conduisant celui-ci et les enseignants- chercheurs (EC) accompagnés. Il s'agit d'une des trois actions de recherche engagées dans le cadre du Léa INPLIQUÉS. Ici, la démarche retenue et les premiers résultats de cette action seront respectivement présentés et discutés à deux voix, celle du chercheur et celle du praticien soulignant l'intérêt de ces interfaces recherche/terrain dans la construction de savoirs métissés (professionnels et scientifiques).

Après quelques années de fonctionnement, les CP de Toulouse-INP ont éprouvé le besoin de faire le point sur leurs pratiques d'accompagnement et ont engagé une recherche collaborative (le Léa) visant à favoriser des analyses plurielles au service d'un « mieux faire », que ce soit en termes d'efficacité que de sens accordé aux pratiques.

La recherche-collaborative vise à produire des éléments de réponse sur les deux axes suivants :

-Sur quel référentiel évaluatif le CP peut s'appuyer pour lui permettre d'évaluer son accompagnement?

-Comment la participation d'EC à des dispositifs formatifs mobilisant l'analyse de situation d'enseignement contribue à leur développement professionnel ?



L'action ciblée a consisté à suivre l'accompagnement réalisé par 2 CP auprès d'une équipe de 10 EC. Le recueil de données, débuté en mai 2018, est constitué d'entretiens individuels avec les EC, de séances de briefing assurées par les CP, d'une séance d'accompagnement animée par les CP auprès des EC concernés par le dispositif.

La communication ciblera deux types de résultats. Les premiers, relatifs à l'élaboration du référentiel (Figari et al, 2006) proviennent de l'analyse des entretiens individuels réalisés auprès des EC. Ils mettent à jour un certain nombre de référents, dont l'aide au fonctionnement de l'équipe pédagogique, qui au regard des spécificités du module pédagogique concerné par l'accompagnement paraît un axe nettement valorisé et ce pour des raisons que nous expliciterons. Le deuxième ensemble de résultats est relatif aux dynamiques d'émancipation repérées dans la séance d'accompagnement (Broussal, 2018). Ces résultats sont d'autant plus intéressants qu'ils n'apparaissent pas dans le référentiel précédent mais pourraient être considérés comme des candidats possibles sous réserve de validation par le collectif. L'analyse qui sera présentée mobilise la matrice élaborée par Delvaux & Delvaux (2012). Le dispositif d'accompagnement apparaît comme un dispositif pouvant conduire les acteurs à déconstruire un certain nombre de « croyances » pédagogiques, les amenant ainsi à envisager de nouveaux possibles concernant à la fois les scénarios, la place des étudiants, le rôle du collectif.

- **LéA Analyse du travail de proviseurs adjoints**

Titre : « *Open science, vidéoformation et recherche collaborative : quelques obstacles à leurs associations* »

Auteurs : Veyrac Hélène (EFTS, Université de Toulouse, ENSFEA, UT2J, France), Touchet Cécile (Lycée agricole La Bretonnière), Asloum Nina (EFTS, Université de Toulouse, ENSFEA, UT2J, France), Audrey Murillo (EFTS, Université de Toulouse, ENSFEA, UT2J, France)

Mots clés : vidéoformation, pilotage d'établissement d'enseignement, enseignement agricole, open science, déperdition des données

Résumé :

Une ambition structurante du Lieu d'Education Associé de l'Institut français d'Education « Analyse du travail de proviseurs-adjoints de lycée agricoles » est d'éclairer les effets des actions des chefs d'établissement d'enseignement sur les « bénéficiaires de l'action » (élèves, enseignants ...). Dans ce cadre, la situation suivante a été filmée en début d'année : dans une salle de cours, face à des élèves de troisième, un enseignant et un proviseur-adjoint exposent un projet pédagogique porté par l'établissement. Quatre entretiens d'auto-confrontation simple ont été alors menés. 1) Le proviseur-adjoint explique à quel point sa présence situe le projet pédagogique au niveau de l'établissement. 2) L'enseignante explique que la présence d'un membre de la direction donne de l'importance aux élèves qui ont besoin de valoriser leur image. 3) Deux élèves expliquent qu'ils se sont demandé s'ils n'avaient pas fait quelque chose de répréhensible, puisque le proviseur-adjoint venait les

rencontrer.

4) Deux élèves indiquent qu'ils ne connaissaient pas encore le proviseur-adjoint.

Quelques semaines plus tard les membres du LÉA sont rassemblés pour commenter la vidéo de la situation. Ils n'ont pas accès aux vidéos d'auto-confrontation, soumises à un embargo d'une année (Veyrac, 2018a, p.102). Ils doivent rejeter ou conserver la première vidéo pour co-concevoir une plateforme de vidéoformation. Un consensus de ne pas retenir la situation filmée apparaît, la situation étant jugée comme insuffisamment centrale dans le métier des adjoints.

Comment les acteurs impliqués dans la recherche ont-ils vécu et analysent-ils cette situation sous l'angle de la déperdition des données ? Qu'en retiennent-ils pour leurs métiers respectifs ? Plusieurs questionnements apparaissent.

- La mise en visibilité du travail réel des chefs d'établissement, pourtant appelée de ses vœux par la recherche (Bos et Chaliès), est-elle un leurre lorsque le groupe se porte garant d'une « bonne image » du métier, afin notamment d'en faciliter l'exercice ? N'est-ce pas, comme déjà entrevu (Veyrac, 2018b), une ambition impossible lorsqu'elle est co-construite entre proviseurs-adjoints, ingénieur de formation, inspecteurs et chercheurs ? Lorsqu'elle touche à une situation de travail peu fréquente, aux confins du « genre professionnel » (l'OCDE (2016, p. 15) met en avant une faible présence des chefs d'établissement dans les classes en France au regard des autres pays) est-elle évitée parce qu'elle amènerait à des débats éloignés des préoccupations centrales ?

- Le recours à des vidéos pour la recherche en éducation, peu anonymisables, entrave-t-il la diffusion des connaissances sur l'activité ? Cette déperdition de données fait écho aux politiques publiques de la recherche qui tendent à favoriser la mutualisation des données « open data » (Boukacem-Zeghmouri, 2017). Comment de telles vidéos peuvent-elles nourrir des plateformes d'entrepôt de données ? La mise en récit et la simulation pourraient y aider.

- **LÉA Collectif Interacadémique des établissements formateurs et enseignants en réseau (MIREDeP)**

Titre : *"Co-conception d'un dispositif au service du développement de l'activité des enseignants pilotes"*

Auteurs : Caroline Strehl (Enseignante Correspondante LÉA Collège Lou Blazer), Samia Aknouche (Enseignante Pilote Collège Triolet), Sylvie Moussay (Maître de conférence Laboratoire ACTé UCA- Correspondante IFE)

Mots clés : Activité en réseau ; conception ; dispositif ; développement professionnel ; collaboration chercheurs- enseignants

Résumé :

CONTEXTE

La contribution s'attachera à présenter les résultats de l'action menée au sein du dispositif MIREDeP. Dans cette action sont impliqués deux chercheurs et six enseignants-pilotes (EP) en poste dans des établissements scolaires relevant d'académies différentes (Lyon,



Besançon, Metz-Nancy et Nantes). La caractéristique commune des EP est d'être tous engagés, dans leur établissement, comme pilotes d'un « espace de travail sur le travail » (pour certains depuis deux ans, pour d'autres depuis 5 à 7 ans). Les EP ont exprimé leurs préoccupations professionnelles, à savoir leur isolement et leur difficulté à poursuivre leur travail de pilotes (absence de ressources collectives, peu de reconnaissance institutionnelle, contraintes dues à l'organisation du travail, besoin de bénéficier d'une structure de soutien). L'objectif de la communication est de montrer les circonstances dans lesquelles la collaboration chercheurs-professionnels s'est construite à travers la co-conception d'un dispositif en vue d'optimiser le développement professionnel des enseignants-pilotes.

METHODE DE RECHERCHE

Deux types de données ont été recueillis : des données d'enregistrement de l'activité des EP (skype, séminaires) ; des données d'entretiens d'auto-confrontation simple et croisée à partir des traces audio-vidéo de l'activité des EP au sein du dispositif.

RESULTATS

Les résultats portent précisément sur les étapes itératives de conception du dispositif MIREDeP. Etape 1 : Conception du dispositif MIREDeP initiée par les deux chercheurs

Etape 2 : Co-conception du dispositif durant laquelle chercheurs et EP ont contribué ensemble à façonner le dispositif MIREDeP. Au cours de cette étape, chercheurs et EP ont déterminé un objet de travail commun : mobiliser l'expérience vécue des EP pour transformer les espaces d'analyse de l'activité mis en œuvre dans les établissements scolaires.

Etape 3 : Régulation basée sur les données d'entretien d'autoconfrontation. Dans le cours de cette étape, chercheurs et EP ont souhaité revoir les objectifs des rencontres en présentiel et à distance pour les mettre au service de la construction d'un outil de telle sorte à satisfaire trois motifs (i) pour mieux comprendre son activité d'EP, (ii) pour comparer son activité avec celles des pairs, (iii) pour favoriser une meilleure visibilité.



Groupe 2 - Salle de réunion D8 003 (RdC) –

- **LÉAL - CRDP Liban - "Projet Formation Action Recherche (FAR)**

Titre : *Projet Formation Action Recherche (FAR)- Le développement du pouvoir d'agir de certains acteurs du CRDP*

Auteurs : Communication orale par ASSAF Mounifa (CRDP), ABDUL-REDA ABOURJEILI Suzanne (Faculté de Pédagogie- Université Libanaise)

Mots clés : Analyse de l'activité - Développement professionnel- Formateur d'enseignants- Tutorat entre pairs- Pouvoir d'agir.

Résumé :

En 2019, seuls 31% des élèves libanais fréquentent le secteur de l'enseignement public, ce qui soulève de réels questionnements sur la qualité de la formation continue des enseignants. Principal opérateur de cette formation, le Centre de Recherches et de Développement Pédagogiques (CRDP) se préoccupe sérieusement de promouvoir les compétences de ses formateurs d'enseignants pour mieux soutenir les enseignants. En dépit des actions de formation adressées aux formateurs depuis leur recrutement par le CRDP, aucun dispositif de formation de suivi et d'accompagnement à leur attention n'a porté sur une analyse de leur activité réelle.

Après avoir pris connaissance du travail centré sur l'analyse de l'activité réalisée au sein du LÉA Triolet, le CRDP a formulé une demande auprès des deux référentes du LÉA, la chercheuse et l'enseignante, celle d'intervenir auprès des formateurs pour les amener à appréhender différemment leur activité et de développer leur capacité à opérer eux-mêmes des transformations dans leur activité. 10 Personnes Ressources- FAR (PR) volontaires collaborent avec l'équipe de chercheuses depuis mars 2017 et prennent en charge l'accompagnement de nouveaux pairs dans une démarche de professionnalisation. Les apports de l'expérience du LÉA Triolet sont multiples. Tout d'abord, les entretiens d'autoconfrontation (EAC) réalisés au LÉA Triolet présentés et analysés lors des formations animées par les collègues françaises ont bien introduit l'idée que le lieu de travail est important pour réfléchir sur son propre apprentissage. En plus, un espace de mutualisation a été créé dans le cadre de FAR : les PR de la cohorte 1 sont devenus eux-mêmes des « passeurs » à l'égard de la cohorte 2. Ce qui a permis d'installer la culture du tutorat entre pairs. Ainsi un partage et une collaboration entre professionnels éducatifs (formateurs) et chercheurs ont été mis en place à l'image du dispositif de mutualisation du LÉA Triolet. Dans cette même perspective, des ressources de formation seront bientôt conçues et développées pour disséminer cette expérience. Enfin, un nouveau projet vient d'être lancé avec une école publique libanaise (2019-2020) dans le cadre d'une formation sur site avec 2 PR-FAR. Cette recherche, en référence à l'expérience du LÉA Triolet, vise à développer la capacité des enseignants à opérer eux-mêmes des transformations des situations/de/travail. Les PR ont commencé à filmer 4 à 5 séances de formation et à mener un EAC avec un pair/un

chercheur. Ce vivier a par ailleurs entrepris l'implémentation d'un e-portfolio permettant à chacun de documenter les traces de sa progression. Les formateurs impliqués dans le projet ont développé une posture réflexive sur leur activité et sur celle de leurs pairs. Ils ont osé mettre en œuvre de nouvelles observations en mobilisant de nouveaux outils (vidéo, entretien...) ; de plus, ils ont mis en mots leur expérience vécue, ce qui leur a permis d'observer et de mieux comprendre ce qu'ils ont fait et les mobiles de leurs actions

Par ailleurs, les interactions entre chercheurs et formateurs ont contribué à créer une dynamique collective. Cette synergie a offert l'opportunité de construire des formes diverses et inédites de collaboration entre les acteurs. La posture d'« ami critique » et la pratique bienveillante développées par les chercheurs affiliés au projet FAR semble avoir contribué à l'avancée et au développement du projet.

L'analyse des discours des PR-FAR a permis de percevoir, chez certains, un passage de la posture de l'animateur- facilitateur à celle du sujet-acteur, responsable et autonome, allant chercher le savoir à sa propre initiative et gérant son pouvoir d'agir personnel sur soi et sur son activité. D'autres, suite à une ACS ont pris conscience de leur tendance à diriger les enseignants formés lors des séances, se focalisant sur la valorisation de leur image de formateur « supérieur » aux autres aux dépens de la création d'un climat de confiance et de mutualisation. Cette prise de conscience s'est traduite par une décision de transformer leurs postures et d'adapter leurs gestes professionnels au contexte de travail

- [LÉA Réseau de collèges Roger Martin-du-Gard](#)

Titre : *Travail collaboratif pour concevoir des ressources pour préparer les élèves à l'entrée dans l'algèbre à travers la résolution de problèmes basiques*

Auteurs : Communication orale par Brigitte Grugeon-Allys, Julia Pilet, LDAR, Université Paris-Est- Créteil et Alberto Ahumada, enseignant, collège Roger-Martin-du-Gard

Mots clés : travail collaboratif, test diagnostique, transition institutionnelle, résolution de problème, algèbre

Résumé :

Une des problématiques qui occupe notre Léa depuis deux ans est de concevoir des ressources pour favoriser l'entrée dans l'algèbre au début du cycle 4. Une des pistes est de travailler sur la résolution de problèmes arithmétiques (Vergnaud, 1989 ; Houdement, 2017) qui sont travaillés dès l'école primaire mais pas toujours en perspective de la construction de notions algébriques. Pourtant l'activité de résolution de problèmes met en jeu selon nous des savoirs qui sont en jeu à la frontière entre les activités numériques et algébriques. En effet, lorsque des élèves de primaire ou de début de collège résolvent de tels problèmes, ils doivent souvent interpréter un court texte et se représenter le problème (Julo, 1995) afin de mettre en relation les données.

Nous présenterons comment nous avons travaillé collaborativement, enseignants et



chercheurs, via la négociation des énoncés, des temps d'analyses commun et une expérimentation. L'enjeu était de mettre au point un test diagnostique visant un état des lieux des connaissances des élèves sur la résolution de problèmes basiques, d'en analyser les résultats dans vingt classes (douze de primaires et dix de collèges) et en d'tirer parti pour faire des propositions de séquences à expérimenter en fin de cycle 3 et début de cycle 4. Les compétences visées concernent la modélisation (via des dessins plus ou moins abstraits ou des schémas), la mise en relation entre les données, la production des écritures en ligne des calculs et la production des résultats.

- **LéA MOCA Rep+ Vilar-Grigny**

Titre : *Accompagner le changement de paradigme éducatif par une Recherche Action Participative en REP+ : cas du LéA Vilar Grigny-MOCA*

Auteurs : Christian Reynaud - LIRDEF (EA3749), Pierre Cieutat, Florent Delaroque et Benoit Lamberdière du collège Jean Vilar de Grigny, Réjane Monod-Ansaldi - IFE-ENSde Lyon, S2HEP (EA4148)

Mots clés : Recherche-Action-Participative ; Changement de paradigme ; Coopération ; Motivation

Résumé :

Face à un changement de paradigme éducatif qui nous semble incontournable (Favre, 2017), la création d'un lieu d'éducation associé à l'Ifé (Chabane et al., 2016), le LéA « REP+ Vilar Grigny – MOCA », répond aux besoins de formations et d'accompagnement d'une équipe pédagogique jeune et dynamique. Dans le cadre des formations REP+, ces enseignants avaient souhaité participer à 6 modules de 2 jours répartis sur 2 ans et menés par D. Favre. Ces modules avaient pour fonction d'accompagner le changement de représentations, de postures et de valeurs qu'impliquent les missions (explicites) actuelles des enseignants. Ces formations ont ensuite fait l'objet d'un accompagnement par P. Cieutat à partir d'une approche coopérative, permettant de créer une culture d'aide et d'entraide dans la classe et d'envisager l'organisation de la coopération entre tous les acteurs (Cieutat, 2017).

Malgré tout, des freins et des appréhensions persistent et viennent interférer avec la mise en pratique des outils appréhendés en formation. Le LéA s'est donc mis en place pour étudier les conditions favorables au changement de paradigme nécessaire pour qu'une équipe enseignante s'approprie et mette en œuvre des outils issus de la recherche sur les pédagogies coopératives et la prévention de la violence. Cette mise en œuvre ne pouvait pas se faire sans adopter une démarche franchement collaborative, tant par la nécessité de s'inscrire dans les règles de fonctionnement de tous les LéA, que pour conserver une cohérence fondamentale avec les valeurs et les principes abordés dans les formations antérieures. Le projet de recherche du LéA ne pourra pas se développer sans une implication

forte et enthousiaste de l'équipe pédagogique dans la définition du protocole de recherche, le recueil de données, leur analyse et leur interprétation. Les outils habiles de la Recherche Action Participative (Reynaud, Franc & Blangy, 2017) seront mobilisés à cet effet.

Ainsi, la première réunion de concertation du LÉA a emprunté une démarche d'amplification (seul/en binôme/en groupe de 4/en collectif) à partir de l'énoncé de mots-clés, afin de se mettre d'accord sur les objectifs d'élucidation que le groupe souhaite poursuivre. Les résultats de ce protocole permettent de confirmer l'orientation du projet de recherche vers la compréhension fine des mécanismes d'appropriation des outils de la formation, mais aussi de préciser (i) que cette appropriation nécessite des adaptations locales dont on devra rendre compte, (ii) que le projet s'intéressera particulièrement aux effets de cette appropriation sur une éventuelle évolution du climat scolaire et (iii) que le choix des critères d'évaluation n'est pas neutre et qu'il devra être justifié. Notre collectif s'implique donc dans une démarche de développement professionnel au sens où l'entendent Muller et Normand (2013), qui devrait s'accompagner d'un deuil de notre ancien paradigme éducatif qui semble bien engagé. Il faudra aussi que cette expérience montre une capacité à produire des résultats significatifs pour enrichir la communauté scientifique...

- **LÉA Garcia Lorca Vidéoform**

Titre : « *Six ans de Léa...et après ?* »

Auteurs : Ory Mélanie et Beurton Mathieu / Luc Ria

Mots clés : Collectif apprenant, vidéoformation, pérennisation, culture de travail, limites

Résumé :

Lorca dépose le bilan... Le « Léa Garcia Lorca » achève sa sixième année d'existence. 6 riches années.

De la « collection de professionnels » au « collectif implanté », la mise en place de ce format atypique de formation « in situ », aura connu bien des questionnements, des remises en questions, des avancées. La pérennisation de ce type de collectif n'est jamais acquise, il faut sans cesse se renouveler, motiver les acteurs, poser des cadres institutionnels dans un contexte de mobilité extrême et de fatigue professionnelle. Quelles sont les conditions nécessaires à la mise en place d'un collectif apprenant ? Comment poursuivre et partager ? Entre les modélisations de travaux universitaires et les expériences vécues sur le terrain, que restera-t-il du Léa à Garcia Lorca ?

On s'appuiera lors de la communication sur la monographie de Clémence Jacq, des articles de Luc Ria et des retours d'acteurs engagés sur le long terme au sein du Léa (Mélanie Ory et Mathieu Beurton).



Groupe 3 - Salle de réunion D8 007 (RdC)

- **LÉA Pédagogies Immersives LÉA Fontreyne**

Titre : *Genèse d'un collectif apprenant au travers des usages d'une plateforme de réalité virtuelle immersive.*

Auteurs : Thomas Garcia - collège de Fontreyne, Martine Gadille, LEST - Université d'Aix Marseille, Gilles Aldon - IFÉ-ENS de Lyon, Corinne Raffin - IFÉ-ENS de Lyon, Caroline Corvasce - Université d'Aix-Marseille

Mots clés : Collectif apprenant, réalité virtuelle immersive, avatar, sociologie du travail, créativité pédagogique

Résumé :

Après trois ans d'expérimentation, le LÉA porté par le collège de Fontreyne a permis le développement

de pédagogies innovantes et le renforcement d'un collectif apprenant.

Ce LÉA étudie les usages d'une plateforme de réalité virtuelle immersive. Elèves, enseignants et chercheurs disposent d'avatars au sein d'un espace virtuel dual de l'établissement scolaire. Ils utilisent les potentialités offertes par la plateforme en créant des scénarios pédagogiques spécifiques et en enrichissant les situations de communication, d'échanges et d'enseignement.

Le premier point de la communication porte sur le développement de scénarios, constituant le cœur initial du projet, et actuellement en plein essor. Les constructions de scénarios pédagogiques immersifs dans le monde virtuel se diversifient et s'enrichissent aussi mutuellement balayant tous les champs disciplinaires, des mathématiques, sciences humaines et français jusqu'aux enseignements professionnels en ateliers. Dans cette partie de la communication ces créations pédagogiques ainsi que l'analyse de leurs apports respectifs pour la formation des élèves, seront donc présentées au travers d'éléments statistiques quantitatifs et d'observations qualitatives. Sur ce dernier élément, un regard spécifique sera porté sur les scénarios d'usages de la plateforme pour les élèves en situation de difficultés scolaires et pour les élèves de SEGPA.

Le deuxième point de la communication portera sur une analyse sociologique des conditions qui ont favorisé cette expérimentation et l'émergence de scénarios immersifs. Pour comprendre l'engagement et la persévérance des enseignants l'accent sera mis sur la gestion et la coordination de l'innovation pédagogique dans l'établissement, son climat social spécifique ainsi que la capacité d'organisation de son réseau. Enfin un éclairage particulier sera mis sur la dynamique générée par la synergie praticiens-chercheurs, et les conditions organisationnelles la permettant et la favorisant.

Cette analyse permet de donner sens aux innovations à venir dans une perspective de développement de l'autonomie de chacun au sein d'un collectif apprenant renforcé.

La conclusion de la communication mettra en avant les perspectives de la recherche et des praticiens pour les 3 années à venir, en tant que dispositif labellisé Incubateur académique et candidat à renouvellement au sein de la structure LÉA.

- **LÉA Pédagogies Immersives LÉA Fontreyne**

Titre : *Genèse d'un collectif apprenant au travers des usages d'une plateforme de réalité virtuelle immersive.*

Auteurs : Thomas Garcia - collège de Fontreyne, Martine Gadille, LEST - Université d'Aix Marseille, Gilles Aldon - IFÉ-ENS de Lyon, Corinne Raffin - IFÉ-ENS de Lyon, Caroline Corvasce - Université d'Aix-Marseille

Mots clés : Collectif apprenant, réalité virtuelle immersive, avatar, sociologie du travail, créativité pédagogique

Résumé :

Après trois ans d'expérimentation, le LÉA porté par le collège de Fontreyne a permis le développement

de pédagogies innovantes et le renforcement d'un collectif apprenant.

Ce LÉA étudie les usages d'une plateforme de réalité virtuelle immersive. Elèves, enseignants et chercheurs disposent d'avatars au sein d'un espace virtuel dual de l'établissement scolaire. Ils utilisent les potentialités offertes par la plateforme en créant des scénarios pédagogiques spécifiques et en enrichissant les situations de communication, d'échanges et d'enseignement.

Le premier point de la communication porte sur le développement de scénarios, constituant le cœur initial du projet, et actuellement en plein essor. Les constructions de scénarios pédagogiques immersifs dans le monde virtuel se diversifient et s'enrichissent aussi mutuellement balayant tous les champs disciplinaires, des mathématiques, sciences humaines et français jusqu'aux enseignements professionnels en ateliers. Dans cette partie de la communication ces créations pédagogiques ainsi que l'analyse de leurs apports respectifs pour la formation des élèves, seront donc présentées au travers d'éléments statistiques quantitatifs et d'observations qualitatives. Sur ce dernier élément, un regard spécifique sera porté sur les scénarios d'usages de la plateforme pour les élèves en situation de difficultés scolaires et pour les élèves de SEGPA.

Le deuxième point de la communication portera sur une analyse sociologique des conditions qui ont favorisé cette expérimentation et l'émergence de scénarios immersifs. Pour comprendre l'engagement et la persévérance des enseignants l'accent sera mis sur la gestion et la coordination de l'innovation pédagogique dans l'établissement, son climat social spécifique ainsi que la capacité d'organisation de son réseau. Enfin un éclairage particulier sera mis sur la dynamique générée par la synergie praticiens-chercheurs, et les conditions organisationnelles la permettant et la favorisant. Cette analyse permet de donner sens aux

innovations à venir dans une perspective de développement de l'autonomie de chacun au sein d'un collectif apprenant renforcé.

La conclusion de la communication mettra en avant les perspectives de la recherche et des praticiens pour les 3 années à venir, en tant que dispositif labellisé Incubateur académique et candidat à renouvellement au sein de la structure LÉA.



- **LéA Lycée agricole Tulle-Naves (MESNEA)**

Titre : *La conception et l'appropriation d'un espace d'apprentissage innovant et bienveillant : un levier pour le changement de pratiques*

Auteurs : Isabelle Fabre, Cécile Gardiès, Laurent Fauré, Enseignants-chercheurs Ensfea, Karine Dufour, Aurore Blanc, Michèle Moratille, Dominique Cavitte-Hérault, Stéphanie Daude, Philippe Chambraud, Enseignants LPA Tulle Naves.

Résumé :

Dans la perspective d'ancrage le LéA «Lycée agricole Tulle-Naves a poursuivi ses expérimentations

et investigations pour tenter de circonscrire des leviers permettant de redonner confiance et une meilleure estime de soi à des élèves en rupture avec l'école.

L'équipe d'enseignants, au cours de cette dernière année de recherche collaborative, a souhaité mener une expérimentation dans un lieu particulier pensé comme un dispositif qui reflète d'une part la bienveillance (Belin, 2001) de leur démarche, qui offre d'autre part un espace appropriable par les élèves, et enfin que ce dispositif soit le lieu d'invention de pratiques et d'usages (Certeau, 1980, Berten, 1999). Pour transformer la salle de classe en laboratoire d'expérimentation collective et ainsi repenser les espaces d'apprentissage à l'ère du numérique, l'équipe a conçu un projet de learning lab basé sur l'utilisation de l'équipement existant et sur l'intégration de nouveaux mobiliers (mixant des objets contemporains et innovants avec des objets fabriqués ou issus de la récupération) et d'outils numériques adaptés. L'équipe a bénéficié d'un soutien institutionnel au travers du financement du learning lab par le Conseil régional. Ces pratiques ont toutes été accompagnées par une démarche de recherche pour tester, expérimenter différents dispositifs au sein de cet espace apparenté à un laboratoire pouvant accueillir des bricolages et des remises en questions.

Du point de vue des enseignants, plusieurs constats : la notion de bienveillance est à l'origine de la réflexion qui s'est en partie incarnée dans des apports théoriques sur l'espace (Bachelard, 1957, Moles, 1998, Mazalto, 2017) et des apports pédagogiques sur les learning lab. Cela a permis de comprendre comment l'espace pouvait et devait devenir un dispositif d'apprentissage et non plus un espace impersonnel de transmission du savoir. Il s'agit de mettre au jour différentes modalités d'appropriation de l'espace et des dispositifs qui le composent (Ripoll, Veschambre, 2006).

Pour cette communication nous examinons plusieurs questions de recherche : En quoi un espace identifié learning lab est-il propice pour repenser collectivement ses pratiques d'enseignement et d'apprentissage ? Quels éléments de l'espace learning lab sont partagés en tant que supports d'appropriation pour les élèves et enseignants, usagers de cette classe de pédagogie active ? La confrontation des représentations de cet espace met-elle au jour la bienveillance de ce dispositif ?

Nous proposons dans une approche qualitative et compréhensive, d'analyser les données recueillies à partir d'un corpus de dessins réalisés d'une part par les enseignants, d'autre part par les élèves qui ont été supports d'entretiens individuels pour les premiers, collectifs pour les seconds. Ces résultats complètent une série de d'articles où l'espace du learning lab

matérialise la recherche collaborative dans l'espace du LÉA.

- LÉA CiMÉLyon

Titre : *Conceptions des élèves de cycle 2 et cycle 3 en numération décimale de position*

Auteurs : Stéphanie Croquelois, Jean-Luc Martinez, Jean-Pierre Rabatel, Sophie Soury-Lavergne

Mots clés : numération décimale de position ; mathématiques cycles 2 et 3 ; jeu ; robot ; tangible- numérique

Résumé :

Houdement et Tempier (2018) ont montré, comme Bednarz et Janvier (1984) qu'en numération, les élèves maîtrisent mieux le principe de position que le principe décimal. Un des objectifs du jeu Chiffroscope est de proposer des situations d'apprentissage de la numération qui travaillent le principe décimal tout autant que le principe de position, à partir d'un tirage aléatoire de nombres associés à des unités de numération.

Le LÉA a pour objectif de montrer les apports du jeu sur les apprentissages en évaluant les connaissances des élèves en numération avant et après son utilisation.

Le LÉA CiMÉLyon regroupe 17 enseignants et 330 élèves dans 5 écoles et 1 collège. Des mallettes de jeux sont à disposition dans chaque école du Léa : elles comprennent un dispositif d'objets connectés avec du matériel tangible (cartes, plateaux, ...), du matériel numérique (tablettes, téléphone) et un petit robot mobile.

Pour identifier l'évolution des connaissances liée à l'utilisation de ce jeu, nous avons modélisé les différentes conceptions des élèves (au sens de Balacheff & Margolinas 2005) et co-construit entre chercheurs et enseignants un diagnostic pour mesurer à l'aide du même outil un état des connaissances des élèves en numération décimale de position avant et après l'ensemble des activités conduites par les enseignants avec le jeu du Chiffroscope intégré dans leur enseignement. Les deux principes caractéristiques de la numération se sont avérés insuffisants pour analyser ces connaissances. Nous avons alors distingué 5 invariants opératoires relatifs à la numération permettant de caractériser les stratégies de résolution des élèves. L'un d'eux, le retour à l'unité consiste à convertir systématiquement les unités de numération en unités simples, comme une centaine = 100 unités. Tout comme les observations d'élèves jouant au jeu Chiffroscope dans les classes du LÉA l'avaient montré, une analyse plus fine des réponses de ce diagnostic confirme que certains invariants opératoires comme le principe de position sont davantage maîtrisés que d'autres.

Le diagnostic peut alors servir d'outil à chaque enseignant pour adapter ses remédiations à l'aide des jeux tangibles ou numériques intégrés dans leurs progressions.

Ces progressions, le jeu tangible co-construit avec les enseignants du LÉA et d'autres ressources ont été mutualisés et partagés par les membres du LÉA via un espace numérique commun et lors des plénières.

Cette adaptation tangible du jeu numérique permettra une diffusion plus large du jeu au-delà des membres du LéA. La communication présentera le protocole utilisé pour identifier les différentes conceptions des élèves et leur mobilisation dans les stratégies de jeu.

La démonstration à l'aide du jeu favorisera l'émergence des difficultés que peuvent rencontrer les élèves en numération décimale de position et comment les jeux numérique et tangible peuvent contribuer à les travailler.

Groupe 4 - LIPEN (RdC)

- LéA Traces écrites école-collège en Terres de Lorraine

Titre : « *Du recueil de données à la modélisation : étude collaborative de l'écriture scolaire* »

Auteurs : Aurore Promonet – ESPE - CREM/Université de Lorraine et Isabelle Beaumont – EN - École de Mansuy

Mots clés : trace écrite, écriture scolaire, recherche-action, modélisation, schéma

Résumé :

Le LéA TEC étudie la trace écrite (TE) produite au cycle 3. Par TE, on désigne les écrits que l'enseignant fait consigner à ses élèves dans les cahiers, carnets et autres classeurs (papier ou numérique). Cet écrit est sans auteur : personne ne le signe ni ne le revendique ; l'enseignant le pilote et l'élève le copie ou au mieux le co-construit. S'il n'a pas d'auteur explicitement déclaré, cet écrit s'adresse en revanche à de multiples lecteurs. Il peut intéresser les acteurs de la classe mais aussi les familles, corps d'inspection et chefs d'établissements du secondaire. Par ailleurs, sa mise en œuvre répond à une longue tradition scolaire (prescriptions de 1882, 1885 et 1887, relayées dans le Dictionnaire de pédagogie et d'instruction primaire, dirigé par Ferdinand Buisson, dans les éditions de 1887 et de 1911). Préoccupation forte des enseignants la TE reste un impensé didactique.

La première année de notre LéA s'est attachée à la constitution de notre collectif de travail autour de cet objet- frontière qu'il a fallu définir. Au cours de la deuxième année, notre recherche a donné lieu à diverses communications. Ces occasions de formalisation de nos réflexions ont permis d'affiner un outil que nous souhaitons mettre à disposition des enseignants et formateurs d'enseignants, de toutes disciplines scolaires, de l'école au collège (cycle 3).

Ces deux années ont donné lieu à des formes diversifiées de verbalisations orales et écrites de pratiques enseignantes : réunions internes, formation initiale et continue, communications scientifiques. Nous proposons d'analyser ces formes de verbalisation (Nonnon, 2017) dont la variété est liée à la diversité des contextes de productions verbales (enseignement, formation, recherche).



Ces verbalisations, individuelles, collectives et collaboratives, s'élaborent en contexte dialogique (Bakhtine, 1979). Elles sont empreintes d'interdiscours (Maingueneau, 2002). D'une part, elles s'inscrivent dans des parcours singuliers et produisent des effets de secondarisation d'expérience et de réflexivité. D'autre part, elles entrent dans des dynamiques collectives et accélèrent la circulation des savoirs dans les mondes de l'éducation. Cette communication fera donc le point sur l'avancée de nos productions, sur l'évolution de notre groupe et de sa place dans le monde académique, professionnel et scientifique. Nous verrons dans quelle mesure notre LéA s'institue en collectif apprenant (Ria, Jacq, 2013).

- LéA EvalNumC2

Titre : « *Freins et leviers pour une formation à l'évaluation en mathématiques dans le cadre d'un LéA* »

Auteurs : Aline Blanchouin (Université de Rennes, CREAD), Nadine Grapin (UPEC, LDAR), Eric Mounier (UPEC, LDAR), Nathalie Sayac (UPEC, LDAR)

Mots clés : évaluation, mathématiques, collectif, formation, école

Résumé :

Le LéA EvalnumC2¹ implanté dans un REP+ de Montreuil (Seine-Saint-Denis, France) engage une vingtaine de professeurs des écoles (PE) de CP (Cours Préparatoire) et CE1 (Cours Élémentaire 1^{re} année) dans des collectifs de recherche-formation pilotés par quatre enseignants-chercheurs (les auteurs de ce texte) autour de l'évaluation en mathématiques au cycle 2. L'objectif des actions menées au sein de ces collectifs est d'enrichir les pratiques évaluatives des PE tout en permettant aux chercheurs de les analyser, mais aussi d'élaborer des évaluations pour appréhender les connaissances des élèves. Chacun des membres de ces collectifs (PE, chercheurs, CPC) met à la disposition du collectif ses outils (Engeström, 2001) dans une visée de développement professionnel. Le partage de ces différents outils vise à amener le PE à réfléchir sur sa propre pratique évaluative et à concevoir des outils d'évaluation communs.

Même si la visée de développement professionnel des PE autour de la question de l'évaluation des apprentissages des élèves en mathématiques était partagée, les 3 collectifs ont fonctionné différemment, en fonction des objectifs spécifiques et des orientations scientifiques des chercheurs les ayant encadrés.

Collectif 1 : évaluer les connaissances des élèves en relation avec l'utilisation d'itinéraire cognitif commun proposant des leviers pour l'évaluation (même manuel scolaire)

Collectif 2 : faire évoluer la pratique d'évaluation en mathématiques

Collectif 3 : analyser le geste évaluatif (en mathématiques) dans le cadre de l'exercice au quotidien de la polyvalence

Pour la présentation de cette journée, nous avons souhaité évoquer les freins et leviers de formation et de recherche que nous avons identifiés au sein des 3 collectifs concernés par les différentes actions de recherche- formation mises en place au cours des 3 années du LÉA. Pour ce faire, nous avons choisi de nous focaliser sur 2 entrées spécifiques :

- Les instruments mobilisés dans chaque collectif qui permettent la transformation de l'objet (médiation pragmatique), mais aussi sa connaissance (médiation épistémique) (Rabardel, 1995).
- Les contradictions et tensions, mais aussi les dynamiques collaboratives inhérentes à chaque collectif mixte (PE-Chercheurs) et à chaque communauté (Engeström, 2001).

Pour la présentation finale, nous présenterons donc les outils proposés aux PE dans le cadre des dispositifs proposés dans chacun des 3 collectifs et les tensions/dynamiques que nous avons rencontrées lors des différentes réunions de ces collectifs.

- **LéA Saint Jacques**

Titre : *Mise en œuvre et analyse d'une série d'actions de formation continue du LEA St Jacques*

Auteurs : Communication orale par Anne HALTE, université de Lorraine, Olivier ROULLIER, PE académie de Rennes, Loïc BARS, CPC académie de Rennes

Mots clés : formation continue, document composite, coopération, lecture, compréhension

Résumé :

L'objectif sera de mener un travail réflexif sur les apports du réseau des LÉA placé entre le monde de l'éducation, soumis à de régulières réformes, et le monde de la recherche également en mouvement. Comment organisent-ils des collaborations entre acteurs de ces deux mondes ? Quels sont les apports des travaux des LÉA à l'échelle locale, régionale, nationale, internationale ? Comment contribuent-ils à l'évolution de l'enseignement, de la formation, et des recherches en éducation ?

Notre communication portera sur la mise en œuvre et l'analyse d'une série d'actions de formation continue intitulée Apprendre à lire des documents composites, apprendre à élaborer des documents composites. Cette action de formation s'est déroulée cette année et a concerné environ 160 enseignants de CM1/CM2 (cycle 3) du département de l'Ille-et-Vilaine (dix circonscriptions d'Ille-et-Vilaine). Elle s'est déroulée sur huit demi-journées de janvier à avril 2019).

Chaque demi-journée s'est déroulée selon les trois temps suivants : temps 1, qu'est-ce qu'un document composite ? (description) ; temps 2, présentation d'un dispositif pour apprendre à lire un document, un composant, un document composite (compréhension et interprétation) ; temps 3, un travail en ateliers (élaboration d'un document composite).

Nous rappellerons tout d'abord très brièvement ce qu'est un document composite et l'intérêt de travailler ce type de document puis le dispositif d'apprentissage de la lecture de ces documents (temps 1 et temps 2 ci-dessus). Dans un second temps, nous présenterons les enjeux et les modalités du travail effectué en ateliers (temps 3 ci-dessus). Enfin, nous

montrons comment l'ensemble s'articule autour d'aller-retours incessants entre les divers membres du LéA (présents lors de certaines formations), les commentaires et les productions des enseignants en formation.

Il s'agit bien en l'occurrence d'un travail coopératif où chacun participe à la réflexion et à la production de savoirs (savoirs à proprement parler et savoir-faire). Les aller-retours permanents s'apparentent au dispositif dit des lesson studies. Ainsi, par exemple, le diaporama support de ces formations a été huit fois remanié depuis début janvier 2019 afin de prendre en compte les contributions des uns et des autres. Même si les préoccupations des enseignants et des chercheurs divergent parfois quant à leurs finalités (production de savoirs scientifiques ou à vocation scientifique et public principalement universitaire pour les premiers, élaboration de séquences d'apprentissage et public scolaire pour les seconds), nous pouvons considérer au terme de ce Léa que la complémentarité a toujours joué en faveur de ces diverses préoccupations. Du côté des chercheurs, il n'aurait pas été possible de produire les savoirs scientifiques sans le rapport à la pratique, du côté des enseignants, il aurait été difficile de formaliser ce qui a été réalisé en classe.

Lors des trois temps de notre exposé nous nous efforcerons de montrer comment ces apports réciproques se sont tissés et ont tissé la trame de cette recherche-action. L'action de formation continue qui servira de support en est son expression.

- **LéA Prospective et citoyennetés**

Titre : *Utilisation d'une carte numérique dans l'enseignement*

Auteurs : Virginie Ruppin (enseignante Arts plastiques), Aurélien Zaragori (correspondant Léa, enseignant d'histoire-géographie) Philippe Federici (Dunes, ENS de Lyon), Sina Safadi (IFE-ENS de Lyon)

Mots clés : Cartographie participative, participation, citoyennetés, territoire, prospective

Résumé :

En 2017, dans l'académie de Lyon, a été créé le Lieu d'éducation associé : le LéA « Prospective – Territoire de Lyon - Réseaux d'établissements ». Il s'agissait d'ouvrir un espace de recherche collaboratif pour concevoir des modalités d'enseignement de l'éducation à la citoyenneté en proposant une situation d'apprentissage active en invitant les apprenants à une démarche de prospective territoriale. Celle-ci est constituée de plusieurs étapes : réaliser une enquête territoriale, en identifier les enjeux, élaborer des scénarios d'avenir. La mise en place de cette activité permet de questionner comment se fabrique les territoires et favorise l'acquisition de compétences pour écouter et observer la complexité de ceux-ci (Collectif Léa de Lyon, 2018). En travaillant sur le territoire proche des apprenants, les pratiques quotidiennes et ordinaires des apprenants sont progressivement confronter à d'autres manières de dire et de faire favorisant une appréhension des aspects concrets de la citoyenneté (Carrel, Neveu, 2014).

Dans cette communication, on souhaite insister sur une dimension du travail entrepris en mettant en avant la richesse d'une approche transdisciplinaire qui permet d'appréhender d'autres modalités d'expression pour d'une part décrire son territoire et d'autre part envisager son avenir. Il s'agit donc tout d'abord de questionner d'une part les données géographiques produites par les élèves et les manières de les représenter plastiquement notamment à partir d'une carte numérique : comment les arts plastiques, la géographie, l'éducation musicale et les langues peuvent-ils mobiliser un outil numérique pour faire cohabiter sur cet objet graphique la pluralité des acteurs qui composent un territoire géographique ?

Pour ensuite venir interroger le « pouvoir des cartes », comme l'a montré Alain Musset la carte n'est pas un objet neutre notamment car elle propose une lecture du temps et de l'espace dans lequel le corps de l'Homme s'inscrit et peut envisager son action (Musset, 1988). L'usage d'une carte numérique permet aux apprenants de venir en modifier les contours et de rendre compte de différentes modalités d'appropriation de leur territoire proche : Quels types discours la pratique artistique autorise-t-elle qu'une autre forme d'expression n'autorise pas ?

Dans cette communication nous tenterons d'exposer comment la partie culturelle (les références artistiques) proposée aux élèves et la partie technique (maîtrise du logiciel) peuvent s'articuler à la dimension du faire, de la pratique plastique. Et comment les apprentissages générés par un projet de cartographie aboutissant à une œuvre artistique numérique collective participe au développement des humanités.

Les principaux résultats obtenus au printemps 2019 et les éléments de discussion porteront sur la validation ou non, de nos hypothèses :

- La représentation plastique d'un imaginaire permettrait d'expression d'une subjectivité politique de l'élève qu'il n'exprime pas forcément par le langage oral ou écrit.
- La représentation du quartier permettrait de prendre en compte d'autres opérateurs de l'urbain (entité d'humains et de non-humains : faune et flore) (Latour, 2015) bousculant par-là les codes normés de la cartographie.
- Les possibilités de confronter les données collectées et les représentations plastiques permettraient l'émergence d'un espace de discussion entre élèves habitant un même territoire, contribuant au développement d'espace de discussion.

Groupe 5 - Salle de réunion D8 006 (RdC)

- [LéA « Réseau ACE écoles Bretagne-Provence](#)

Titre : *Modalités de travail mises en œuvre dans le LéA « Réseau ACE écoles Bretagne- Provence*

Auteurs : collectif ACE

Résumé



Nous proposons de présenter l'étude de certaines modalités de travail actuellement mises en œuvre dans le cadre de notre LéA « Réseau ACE écoles Bretagne-Provence ».

Notre LéA vise à comprendre et à améliorer collectivement l'ingénierie didactique « ACE-Arithmécole ». Cette ingénierie propose une progression en numération, calculs, résolution et création de problèmes pour les élèves de cycle 2 (6 à 8 ans). Elle cherche à favoriser l'exploration par l'élève des potentialités des nombres et des signes afin que les nombres et les signes utilisés participent au sens d'une situation mathématique. Un des signes particulièrement mis au travail est le signe égal, utilisé dans son sens d'équivalence (Brousseau, 2004). Dans ce cadre, lors d'une séance dans une classe de CE1, une partie du collectif du LéA (un professeur et deux chercheurs) a éprouvé la nécessité d'utiliser un signe d'approximation (\approx), dénommé « à peu près égal ».

Pour comprendre si un tel signe et les dispositifs symboliques auxquels il est associé peuvent contribuer à permettre aux élèves de mieux appréhender certaines relations entre les nombres, les membres du LéA étudient sa mise en œuvre dans les classes des professeurs participant au LéA. La séance originelle où le signe « presque égal » a été introduit, a été filmée. Elle constitue la base d'un système hypermédia, système hybride textes-images-sons (SHTIS, Blocher, 2018). Ce SHTIS se constitue en point de départ de l'étude collective. Son évolution fait l'objet du travail collectif des membres du LéA (qu'ils soient professeurs, chercheurs ou formateurs). Le SHTIS évolue ainsi, de par la variété et les natures différentes des commentaires, annotations, et des nouvelles productions (en séances de classe), elles-mêmes annotées et commentées, proposées par les membres du LéA.

L'ensemble participe ainsi à la compréhension de l'action conjointe professeur-élèves (Collectif DPE, 2019 ; Sensevy, 2011).

Dans cette communication nous montrerons en quoi un SHTIS participe ainsi d'une dialectique contrat-milieu (ibid.), entre i) le déjà-là, l'arrière-plan constitué par l'action collective (contrat) et ii) la nécessité d'enquêter sur la mise en œuvre qui fait milieu-problème pour le collectif.

- **LéA Réussir à Thiers**

Titre : *Les représentations sociales, l'estime de soi et les stratégies motivationnelles des élèves issus du lycée professionnel : des pratiques éducatives différenciées au lycée Germaine Tillion*

Auteurs : Leyrit Alexandra - Maître de conférences en sciences de l'éducation - laboratoire Education, cultures Politiques - université de Lyon, Le Moing Pascal - proviseur lycée professionnel Germaine Tillion, Thiers (Puy De Dôme), Masson Julien - Maître de conférences en sciences de l'éducation, laboratoire HESPER, université de Lyon

Mots clés : lycée professionnel, représentation sociale, estime de soi, désengagement scolaire, auto- handicap, adolescents



Résumé :

La voie professionnelle est perçue comme la « voie de relégation » (Royer, 2018) de par notamment une orientation par défaut (Lemistre, 2017). Ainsi, ces représentations négatives à l'égard du lycée professionnel participent à la construction de l'identité sociale des jeunes. Or chaque individu cherche à travers son groupe d'appartenance à préserver ou réhausser son identité sociale (Tajfel, 1981). Si la valeur de son groupe est insatisfaisante, soit il cherchera à quitter ce groupe, ce qui peut expliquer le taux d'absentéisme, premier indicateur du décrochage scolaire, plus élevé en lycée professionnel (DEPP¹, 2018), soit il cherchera à revaloriser son groupe d'appartenance en adoptant d'autres stratégies (De la Haye, 1998). Les élèves peuvent ainsi utiliser des stratégies de protection de soi, notamment la stratégie d'auto-handicap qui se traduit particulièrement en terme de diminution d'effort dans le cadre scolaire et celle du désengagement scolaire qui consiste à attribuer peu de valeur à l'égard de l'école (Martinot, 2001). L'objectif de cette étude est par conséquent, d'analyser la relation entre l'estime de soi en considérant sa multidimensionnalité (scolaire et globale), les stratégies de protection de soi (auto-handicap et désengagement scolaire), et les représentations des filières d'études. Cette recherche a été menée au sein du lycée professionnel Germaine Tillion, en région Auvergne-Rhône-Alpes et s'inscrit dans le réseau de recherche Léa (Lieux d'Education Associés). Un premier recueil de données par questionnaires a eu lieu au premier trimestre de l'année scolaire 2017-2018 : 101 questionnaires ont été récoltés. Les résultats montrent que les représentations personnelles des jeunes à l'égard de leur filière d'appartenance sont surtout fortement corrélées à la perception qu'ils ont des représentations familiales ($r=.642$), des représentations des pairs ($r=.448$) et des représentations plus générales de la filière ($r=.469$). Nous constatons dans un second temps que ces représentations sociales sont surtout reliées à l'estime de soi scolaire et non à l'estime de soi globale, attestant que les jeunes cherchent effectivement à préserver une estime de soi positive (Leary, 2007). Nous constatons dans ce sens que plus ils ont des représentations positives de leur filière d'appartenance, moins ils se désengagent de l'école et moins ils s'auto-handicapent. Ces résultats nous ont permis de travailler plus particulièrement avec l'équipe pédagogique sur des actions permettant de développer l'estime de soi des jeunes, limiter leurs stratégies de protection de soi et changer les représentations sociales de leur filière d'appartenance. Des formations/conférences sur ces thématiques, ont été proposées à l'attention de l'ensemble du personnel de l'établissement sur plusieurs temps dégagés au cours de l'année scolaire, et des analyses de la pratique sont proposées aux enseignants sur un temps dégagé à cette fin, le mardi après-midi.

- **Léa Collège Louis Guilloux Montfort**

Titre : *Eduquer par la sanction d'exclusion : comment réparer et resocialiser ?*

Auteur : Guy Jodry - Docteur en sciences de l'éducation-didactique - CREAD Rennes - Université Bretagne Occidentale



Résumé :

Depuis quatre ans le collectif inter-catégoriel, devenu LÉA L. Guilloux, travaille la notion de sanction éducative. Des situations étudiées en coopération entre collègues et expérimentées par la CPE, voici cinq phases d'évolution.

Pour que les élèves exclus temporaires de l'établissement, souvent pour motif de violence physique et/ou verbale soient sanctionnés de façon éducative, le travail-maison à réaliser doit les aider à réfléchir aux actes commis, en assumant leur responsabilité.

1 Etude par notre collectif de praticiens et de chercheurs d'un dossier « non-violence » réalisé par la CPE. Il présente comme supports à réflexion des textes et articles issus de la revue Okapi. Les échanges ont d'abord prioritairement fait évoluer la forme du travail donné, en sélectionnant certains articles de la revue.

2 Le collectif éducateurs-chercheurs étudie des travaux d'élèves répondant aux témoignages présentés, en analyse a posteriori. L'élève exclu commentant les expériences d'autres adolescents, cette situation de dialogue entre pairs, même indirect, facilite la mise au travail.

3 Un an après le travail du dossier, les élèves concernés, par un entretien enregistré avec la CPE, expriment ce qui est retenu et appris. De la reprise spiralaire de leur travail émergent le mot d'adrénaline, semblant souvent faire écho à leur ressenti, ainsi que l'importance des questions cadres individualisant et objectivant la sanction (pourquoi es-tu sanctionné aujourd'hui ? Quel acte est sanctionné, comment envisages-tu ton retour au collège ?) et l'importance de l'entretien avec la CPE lors du retour au collège. Production des versions 2 et 3 du dossier.

4 Sur le modèle du journal du nombre, présenté par le chercheur (référence : recherche ACE), est créé un journal du bureau de la CPE qui organise une continuité de l'action dans la durée. Elèves punis comme élèves victimes sont invités à y déposer anonymement leur témoignage et à répondre dans ce cahier à un texte de camarade, devenant ainsi élève-origine.

Développant le dossier, témoignages et réponses authentiques remplacent dans la version 4 ceux d'Okapi, faisant ainsi le lien entre le collège et eux, mis temporairement à l'écart. Collectif et individuel s'articulent. La véracité des témoignages favorise la sincérité des réponses données, et met en évidence l'importance des émotions dans les actes sanctionnés.

5 Le correspondant du LÉA ayant présenté sa thèse sur l'expérience didactique et les affects, ceci invita pour la version 5 à questionner davantage ce registre, ce dès les questions cadres du dossier. Smiley et écrits d'élèves deviennent un support pertinent aux transactions de l'entretien initial et de retour avec la CPE. Le milieu didactique ainsi organisé devient utilisé par d'autres membres de la vie scolaire, les exclus de courte durée y travaillant aussi.

L'introduction dans le collectif de la notion de réparation amena à s'orienter aussi vers une production d'affiche « non-violence », visible de tous sur la vitre du bureau, cette création réassurant l'élève dont l'œuvre prend une valeur dans le collectif-collège.

Par ce dispositif, la sanction, moins vécue comme stigmatisante, débouche sur des productions utiles à soi et aux autres.

Communication orale par Guy Jodry - Docteur en sciences de l'éducation-didactique - CREAD Rennes -Université Bretagne Occidentale



- **LéA Réseau d'écoles et de collèges Ampère**

Titre : *Collaboration entre enseignants et chercheurs, travailler à une autre échelle, quels leviers, quelles limites*

Auteurs : Sophie Roubin, Claire Piolti-Lamorthe, Alexandra Goislard, Anne-Sophie Cherpin, Denis Roche, éducation nationale

Mots clés : Agilité, pilotage, collaboration, communauté, ressources

Résumé :

Notre communication présentera différents aspects de la collaboration entre les acteurs de notre LéA et les enseignants et les chercheurs engagés dans le projet PREMATT (ICE). Cette recherche est orientée vers la conception de ressources dans un cycle itératif : conception, mise en œuvre, analyse, modification de la ressource, puis, à nouveau, expérimentation dans les classes.

Nous aborderons les leviers qui ont permis de travailler dans un groupe élargi où chacun a des habitudes de travail différentes. Nous préciserons comment la présence d'un ingénieur pédagogique dans le cadre particulier du LIPeN (Laboratoire d'innovation pédagogique et numérique) a facilité les échanges, modifié les formes d'organisation et engagé les acteurs dans la construction d'une culture commune. Nous évoquerons aussi les difficultés engendrées par ce changement d'échelle et la question du pilotage. Ainsi qu'une solution mise en œuvre, l'articulation entre plénières au LIPeN et retour à un travail en collectifs locaux (petite fabrique).



Groupe 6 - Salle de direction D8 216 (2ème étage)

- LéA Réseau international École Paul-Émile Victor (France) et Ecoles publiques do Rio Grande do Sul (Brésil)

Titre : *Construction de pratiques pédagogiques pour recontextualiser la science dans le récit : une collaboration franco-brésilienne*

Auteurs : BRUGUIERE Catherine - Université Claude Bernard - Lyon 1 et BACKES Luciana - Universidade La Salle – Canoas Brésil

Mots clés : Sciences, album de fiction, pratique pédagogique, Enseignement primaire, international

Résumé :

Notre communication s'inscrit dans le cadre d'une collaboration avec une équipe brésilienne qui s'intéresse à l'élaboration d'une approche complexe de la connaissance dans les pratiques d'enseignement (Backes, 2011) et prend appui sur des données portant sur les pratiques des enseignants brésiliens qui se sont emparés de certains de nos résultats antérieurs sur les apprentissages scientifiques avec des récits de fiction-réaliste (e.i Bruguère et al, 2012). Elle se propose de questionner les modalités de mise en oeuvre de cette collaboration et la façon dont elle renouvelle les échanges entre enseignants et chercheurs.

Notre étude se focalise sur les aspects explorés par les enseignants des écoles publiques brésiliennes dans la construction d'une pratique pédagogique qui recontextualise la science dans le récit. Elle est mise en regard avec les échanges entre enseignants et chercheurs lors de la présentation par les enseignants brésiliens de leurs expérimentations en classe.

La recherche est de nature exploratoire, car elle examine des espaces éducatifs dans des situations quotidiennes de l'enseignement primaire (éducation de base) dans des écoles publiques du Brésil et les spécificités des pratiques pédagogiques explorées par les enseignants. Nous avons recours à une méthodologie de l'étude cas qui préserve les caractéristiques holistiques et significatives d'événements réels qui se produisent en classe (Yin, 2005) et clarifie la prise de décision des enseignants dans leur tentative de recontextualiser des sciences dans la narration de récit de fiction- réaliste.

Les premiers résultats montrent que dans toutes les situations, le récit a occupé une place importante aux yeux des enseignants, principalement parce que l'histoire a rendu possible le développement de situations d'apprentissage inscrites dans l'essence de l'album de fiction-réaliste, qui mettent en relation des sources imaginaires et des connaissances scientifiques. Il apparaît également que la restitution des pratiques de classe autour de récits de fiction-réaliste par les enseignants brésiliens a provoqué des échanges sur les hypothèses de recherche au sein de l'équipe française et mis en évidence la nécessité que nos deux équipes collaborent ensemble à la construction de ressources.

- LéA Egalité à Baggio

Titre : *Une ressource didactique pour l'enseignement de l'oral dans toutes les disciplines : les fiches de genres.*

Auteurs : Muriel Renard - correspondante LéA et Alain Pastor - personne ressource du LéA

Mots clés : oral, genre, explicitation, accompagnement, auto-confrontation

Résumé :

La plupart des enseignements requièrent des prises de parole des élèves devant des auditeurs, en public. Or il est courant d'observer dans ces situations des performances très inégales. A quoi sont-elles dues ? A des traits de personnalité ? A des dispositions psychologiques ? A des déficiences liées au milieu socio-culturel d'origine ? A des différences entre garçons et filles ?

Ces tentatives d'explication du phénomène ont en commun de faire l'impasse sur les savoirs de la parole. En contexte scolaire, dans la classe ou l'établissement, pour se préparer à leur futur métier, ou encore lors d'examens et de concours, les élèves sont confrontés à des genres oraux qui leur ne leur sont pas spontanément familiers : il leur faut donc en apprendre les caractéristiques pragmatiques, discursives, textuelles etc. et, par conséquent, développer des compétences spécifiques qui ne se réduisent pas à un simple transfert de celles requises par les échanges courants. Si ces savoirs spécifiques ne sont pas explicités et s'ils ne font pas l'objet de situations d'apprentissage dédiées, les élèves se trouvent confrontés à des obstacles implicites face auxquels ils ne disposent que de ressources préalablement acquises ailleurs qu'à l'école. Les situations de prise de parole à l'école ne servent alors qu'à entériner les inégalités préexistantes, quelle qu'en soit l'origine, psychologique, socioculturelle, de genre etc.

Le LéA Egalité à Baggio, a pour objectif de contribuer à surmonter les inégalités. En ce qui concerne celles liées à la parole, le but concret est de doter, si possible, chaque enseignant —pas uniquement ceux de langue ou de français— d'un cadre didactique suffisant pour nommer et décrire les compétences orales spécifiques requises dans sa discipline et d'outils pédagogiques pour les enseigner. D'où la mise en place, avec les enseignants du LéA, d'un travail de co-

élaboration de fiches de genres qui sont l'objet de cette contribution. Il s'agit d'un ensemble de ressources didactiques et pédagogiques facilitant l'enseignement cohérent d'un genre oral caractéristique d'une discipline ou commun à plusieurs d'entre elles. Cet outil doit comprendre, entre autres :

- une description explicite des savoirs à enseigner pour chaque genre : analyse des composantes du genre, formulation des compétences requises...
- des exemples de référence concrets permettant l'exposition des élèves à des modèles didactiques des textes oraux à produire, à des fins d'observation et d'analyse
- des activités d'appropriation (focalisées sur des savoirs particuliers) et d'intégration (mise en œuvre par la réalisation de tâches complexes)
- des outils d'évaluation et d'auto-évaluation pour développer un contrôle conscient par les élèves de leur activité langagière.

L'élaboration de ces fiches implique une observation de situations de prise de parole, une analyse des composantes des textes oraux (modélisation didactique), une production d'exemples significatifs et d'activités d'apprentissage... qui ne sont possibles que par l'accompagnement et la collaboration entre chercheurs et enseignants. Un dispositif d'observation-analyse des pratiques par auto-confrontation vidéo permet l'adaptation de ces fiches à ce qui se passe dans les classes lorsque cet enseignement est mis en œuvre.

- **LéA Réseau écoles maternelles Champigneulles DIFERE**

Titre : *Dialogue Famille Ecole, de la Rencontre à l'Echange, Favoriser des liens de qualité entre les enseignants et les parents : enjeux et paradoxes*

Auteurs : Demogeot Nadine, Maîtresse de Conférences en psychologie / Université de Lorraine - ESPE de l'académie de Nancy-Metz - Laboratoire Interpsy, EA 4432

Mots clés : Parents – Enseignants - Alliance éducative - Socialisation - Apprentissages

Résumé :

Problématique

L'école représenté souvent le premier lieu de rencontre des familles a un espace particulier dans lequel leur enfant se développe et se socialise s'il y est autorisé par ses parents (Sirota, 2010). La réalité du terrain montre que les temps d'échanges parents-enseignants se complexifient au risque de se conflictualiser autour de deux aspects : d'un côté une « parentalité en souffrance » et de l'autre, une « crise identitaire » qui touche les enseignants (Blanchard-Lavillé, 2014 ; Bresson et Méliér, 2015). Dès lors, notre problématique pourrait s'énoncer ainsi :

Comment favoriser les rencontres enseignants-parents en les inscrivant dans un cadre établi respectueux des places de chacun ? En quoi la construction d'alliances entre l'école et la famille pourrait-elle constituer une médiation influençant positivement le développement de chaque élève ?

Notre LÉA qui rassemble quatre écoles et deux laboratoires de recherche (INTERPSY en psychologie et l'UMR ATILF en sciences du langage) a permis de travailler autour de deux axes : des temps d'analyse de pratiques régulières à l'adresse des enseignants engagés dans la recherche et la conduite d'entretiens annuels avec tous les parents.

Méthodologie

Notre méthodologie s'appuie sur une approche double quantitative et qualitative. Les membres de notre LÉA ont créé des guides d'entretien adaptés à chaque niveau de classe (maternelle PS / MS/ GS ; élémentaire CP- CE1) afin que les enseignants impliqués dans la recherche, rencontrent la totalité des parents de la classe au moins une fois dans l'année. En outre, une analyse de pratiques professionnnelles (une fois toutes les 6 semaines) en présence d'un enseignant-chercheur en psychologie, permet des moments de régulation émotionnelle (Cifali, 2018) pour les enseignants impliqués dans le projet DIFERE.

Résultats et apports du dispositif LÉA

A ce jour, nous disposons de deux types de données significatives quantitativement : 48 entretiens écrits (à partir des notes des enseignants) et 45 entretiens audio. A partir des entretiens totalement retranscrits (6 à ce jour), un grille d'analyse de contenus a été élaboré et rend compte de thématiques centrales abordées par les parents. Conclusions / perspectives de recherche

L'analyse des entretiens audio grâce aux retranscriptions Verbatim offre la possibilité d'analyses quantitatives statistiques ce qui donne une dimension plus large à notre recherche. Notre objectif est de transmettre les méthodologies et outils relatifs à la conduite d'entretien dans le cadre de formations initiales et continues des enseignants en Lorraine. En outre, l'appartenance au réseau des LÉA donne une visibilité au projet DIFERE en ouvrant les échanges avec d'autres lieux de recherche- action au sein de systèmes éducatifs européens qui associent chercheurs et acteurs de terrain.

